

TREIZE ETOILES



REFLETS DU VALAIS

18^e année N° 3 Mars 1968 Fr. s. 1.60



NB 483

LE PAYS DU VIN

où le soleil danse



dans les verres

Domaine du Mont-d'Or SA

Vins fins du Valais

Pont-de-la-Morge / Sion

Tél. 027 / 2 13 17

Fernand Aubert

Propriétaire-encaveur

Chamoson - Tél. 027 / 8 72 06 ou 8 72 98

Voilà le vin qui satisfait les cinq sens...

L'ouïe par son glou-glou
Le toucher par sa fraîcheur
La vue par sa couleur
L'odorat par son bouquet
Le goût par sa saveur

... et même le bon sens !

H. Héritier & J. Favre

Vins du Valais

Sion - Tél. 027 / 2 24 35



Médailles d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954
Lausanne 1964

VINS CHEVALIERS DÔLE



OSWALD MATHIER, ENCAVEUR
PROPR. DU „clos des chevaliers”
SALQUENEN, VALAIS

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE



Dôle

« VALERIA »

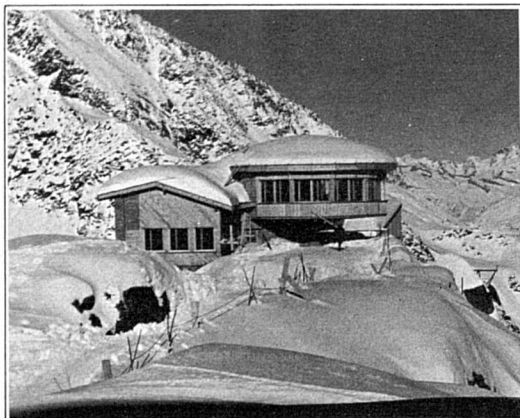
Grand vin mousseux

« VAL STAR »



ZERMAT

für sonnenhungrige Menschen



Restaurant-Bergsteigerheim Längfluh ob Saas-Fee

Erstklassige-Restaurant - Menus oder à la carte-Service - Bankettsäle für 200 Personen - Grosse Terrasse mit Legestühlen - Herrliche Rundsicht
Gute Übernachtungsmöglichkeit

Herzlich willkommen

Geschw. Kalbermatten - Tel. 028 / 4 81 32

ZERMATT

offre aux skieurs des possibilités illimitées pour le
SKI PRINTEMPS-ÉTÉ



Téléphériques

Zermatt-Schwarzsee
Zermatt-Furgg-Trockener Steg
Furgg-Schwarzsee

Téleskis

Hörnli, Garten, Theodul
Furggsattel, Theodulpass

Dès le mois de juin, entre
Trockener Steg et Plateau Rosa
(2900-3800 m.), 7 téleskis sont
en fonctionnement jusqu'au
mois de septembre.

Renseignements :
Schwarzseebahn AG
☎ 028 / 7 73 10

NOUVEAU

Potage tortue clair véritable "Lucullus"

Un vrai produit Lucul

Lucul S. A. 8052 Zurich

Demandez des échantillons gratuits !

« ZURICH »
Compagnie d'Assurances

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Maladie
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralysie infantile

BRUCHEZ & BLUMENTHAL - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton



VERBIER

à Pâques

Mont-Gelé

Tortin

La Tzoumaz

Champex



AIR-GLACIERS S.A.

☎ 027 / 2 64 64 1950 SION ☎ 027 / 2 64 64

Direction : Bernard BAGNOUD
Chef pilote : Fernand MARTIGNONI

**Nous disposons pour vos transports de jour
et de nuit du parc d'avions le plus complet**

1 Piper Aztec 5 places	+ pilote
1 Beech Baron de 4-5 places	+ pilote
1 Turbo-Porter de 6-7 places	+ pilote
1 Pilatus Porter de 6-7 places	+ pilote
1 Cessna 206 de 5 places	+ pilote
1 Hélio-Courrier de 3 places	+ pilote
1 Piper super-cub pour l'écologie sur glacier	
1 Beechcraft Queenair 80 - 8 places	+ pilote

et des hélicoptères

1 hélicoptère Alouette III 6 places	+ pilote
2 hélicoptères de 3 places	+ pilote

Atterrissages sur glaciers par groupe de 6-7 personnes

Croix-de-Cœur (Verbier)	par pers. Fr.	25.—
Plan-Névé (glacier)		40.—
Trient		45.—
Aiguilles-du-Tour		45.—
Petit-Combin		45.—
Rosablanche		35.—
Bec-de-Nendaz		20.—
Glacier de Moiry		45.—
Glacier du Théodule		50.—
Testa Grigia		50.—
Breithorn (plateau)		50.—
Alphubel		55.—
Glacier du Rhône		65.—
Jungfrauoch		55.—
Ebnefluh		55.—
Petersgrat		45.—
Zanfleuron		35.—
Wildhorn		35.—
Glacier de la Längfluh		55.—
Glacier du Langgletscher		55.—
Sattel (Mont-Rose)		60.—
Glacier de Breney (Pigne d'Arolla)		45.—

Sion-Megève : 500.— Sion-Courchevel 900.—
Si continuation avec «Air-Alpes» 25% de réduction.

Liaisons avec les altiports de Haute-Savoie (FR) :
Chamonix, La Plagne, Alpes d'Huez, Val d'Isère
Méribel.

**Transports aériens à la demande, de jour et de nuit, par avions et hélicoptères — Sauvetages en montagne
Transports de blessés — Ravitaillement — Vols de plaisance sur glaciers — Transports de skieurs dans les Alpes
Formation de pilotes de glaciers**



Montana
VERMONT

Le paradis du skieur

4 téléphériques - 18 téléskis

avec une capacité de transport de plus de
10 000 personnes à l'heure

Dès l'hiver 68/69

Téléphérique jusqu'à 3000 m.

Les Etournailles Fendant



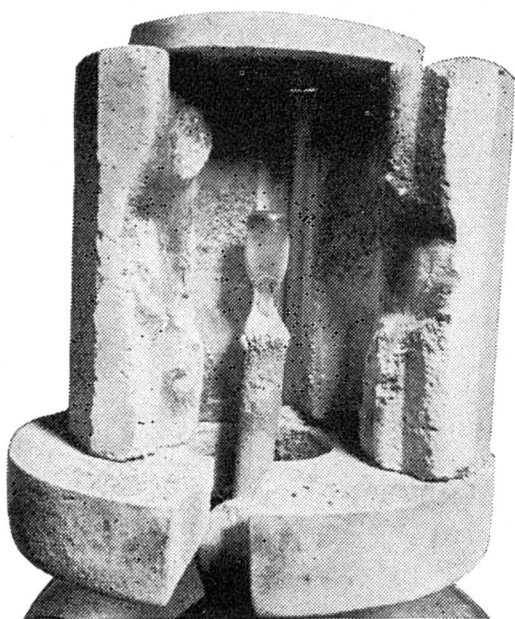


Crans

sur SIERRE

vous garantit un ski pascal magnifique
grâce au nouveau
téléphérique Cry d'Err - Bella Lui

(Capacité de chaque cabine 65 places)



Pierres pour Horlogerie
Bijouterie
Industrie optique
Industrie électronique
Industrie textile, etc.
LASER - MASER

Industrie de pierres scientifiques

HRAND DJEVAHIRDJIAN S.A.

Monthey / Valais



Paul Gasser Agent général
Sion Téléphone 027 / 2 36 36

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Les grandes marques
Omega, Longines
Tissot, etc.
en exclusivité

Transmission de fleurs
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

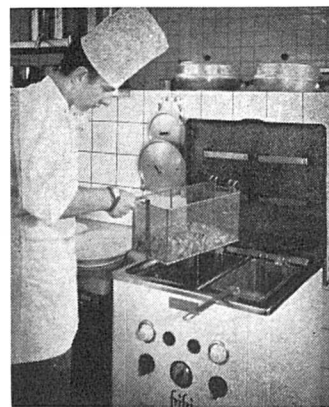
Leemann, fleurs Martigny
Place Centrale tél. 026 / 2 23 17
Avenue de la Gare tél. 026 / 2 34 38

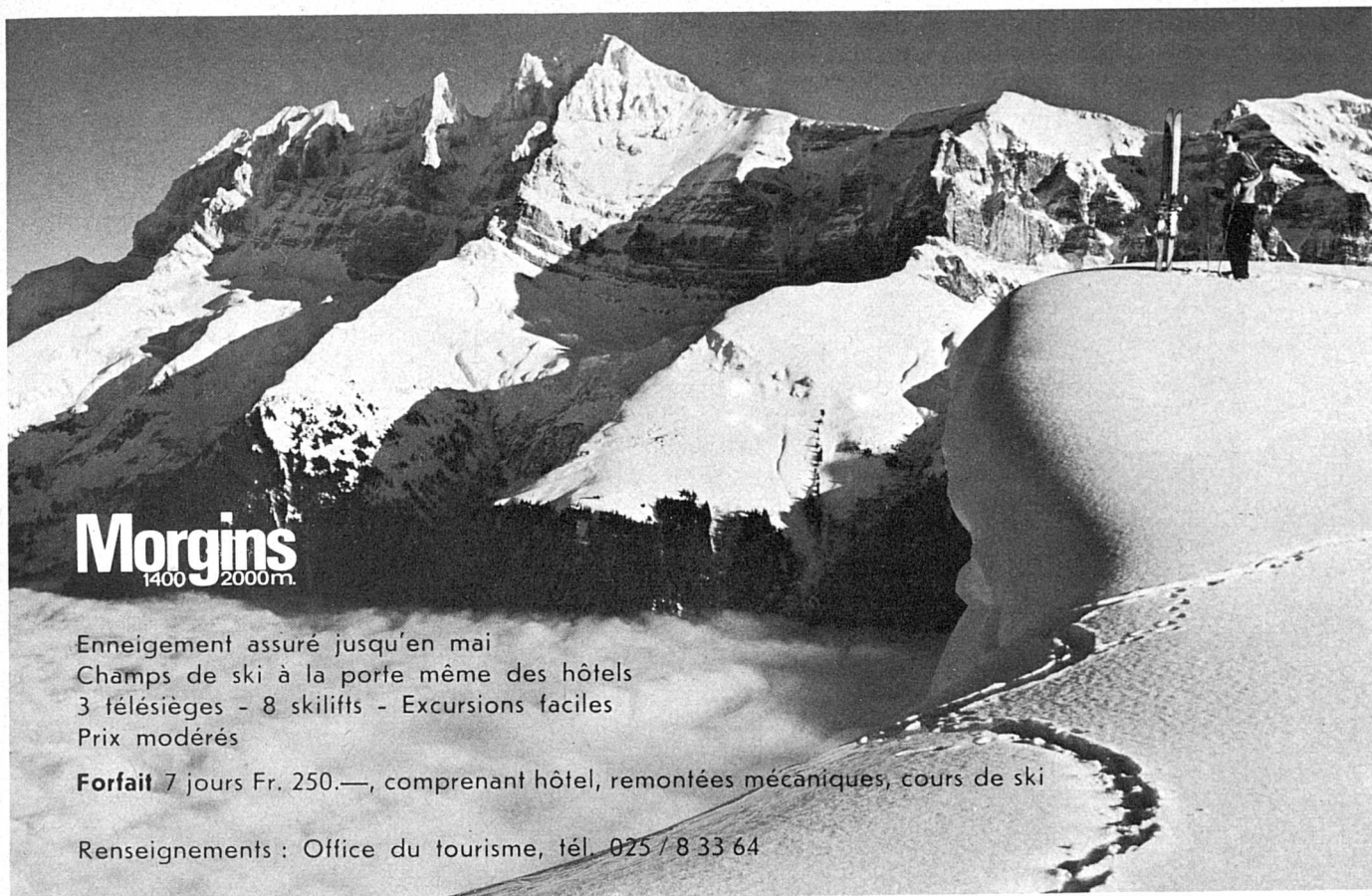


La friteuse idéale pour petite ou grande cuisine

12 modèles, 60 combinaisons. Automaticité du filtrage de l'huile, du réglage de la température par thermostat. Trop-plein. Contrôle du temps de cuisson. Chauffage accéléré, vidange rapide. Economie d'huile de 40 % et plus. Rendement maximum. Construction solide. Plusieurs brevets. Entretien pratiquement nul. Contrôlé et approuvé par l'ASE. Un an de garantie. Offre et démonstration sans engagement. Appareils à l'essai et conditions de location favorables. Nouveau modèle à gaz avec nouveau système de chauffage.

ARO S.A., La Neuveville - ☎ 038 / 7 90 91 - 92





Morgins
1400 - 2000m.

Enneigement assuré jusqu'en mai
Champs de ski à la porte même des hôtels
3 télésièges - 8 skilifts - Excursions faciles
Prix modérés

Forfait 7 jours Fr. 250.—, comprenant hôtel, remontées mécaniques, cours de ski

Renseignements : Office du tourisme, tél. 025 / 8 33 64

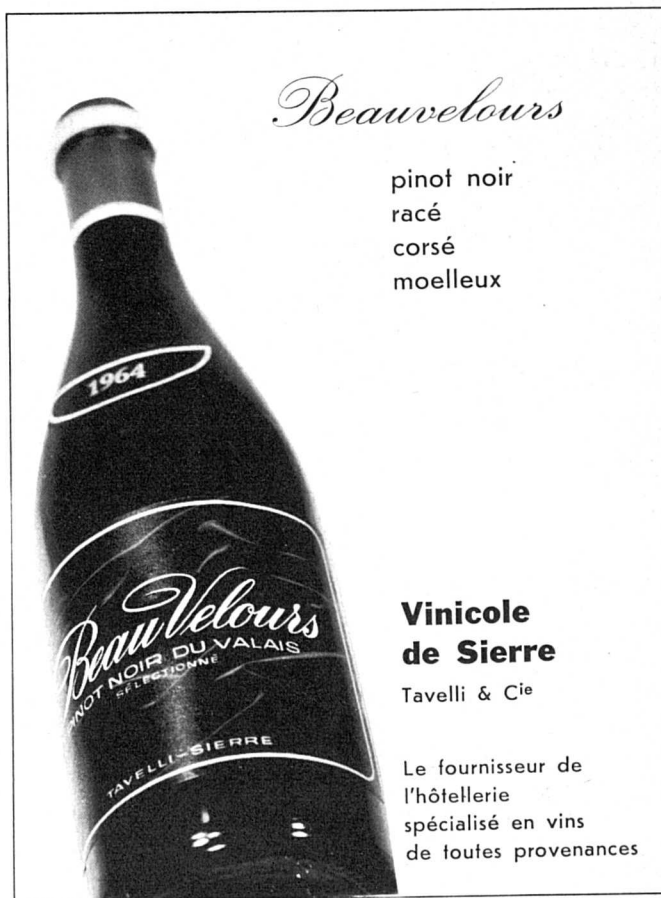


VAL FERRET

Région idéale pour le ski de printemps :

Petit et grand col Ferret, Tête-de-la-Dolze, Tête-de-Ferret,
La Léchère, le glacier-cabane Dufour, Bandaray, Dolent
Bureau de renseignements : 026 / 4 14 14 - 4 11 46 - 4 11 30

Au val Ferret en toutes saisons, à tous les âges, pour tous les sages



Beauvelours

pinot noir
racé
corsé
moelleux

**Vinicole
de Sierre**
Tavelli & C^{ie}

Le fournisseur de
l'hôtellerie
spécialisé en vins
de toutes provenances



MAISON BIOLLAZ

Vins fins du Valais

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES

VALAIS

Le pays des vacances



Hôtel de la Sage

Tout confort
Soleil - Tranquillité
Spécialités valaisannes

La Sage - Evolène J. Métrailler, propr. Tél. 027 / 4 61 10



LES HAUDÈRES Hôtel Edelweiss 027 / 4 61 07

Maison sympathique et confortable. Réputée pour son excellente cuisine et ses bons vins. Toutes spécialités valaisannes au carnotzet. Chambres avec eau courante chaude et froide. Chauff. central. Vous y trouverez le repos et le soleil.

Famille Joseph Anzévui-Rudaz

Hôtel - Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m.

La perle du val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Véritable séjour alpestre. Grands champs de ski. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 60 lits. Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Prix forfaitaire : de Fr. 25.- à 30.-. Prospectus. Téléphone 027 / 6 81 44.

Vital Salamin, propr., guide et directeur de l'Ecole suisse de ski.

Café-Restaurant du Vieux-Bisse Savièse

Tél. 027 / 2 23 75

Raclette - Grillade au feu de bois
Spécialités du Valais - Salle pour sociétés

Hôtel de la Poste

Ayer

Vue splendide sur les sommets d'Anniviers. Cuisine soignée.

Toute la gamme des spécialités valaisannes. Raclette.

Fam. Martini

Tél. 027 / 6 81 36

CRANS

Hôtel Continental 40 lits

Situation centrale,
tranquille et ensoleillée

Propr. R. Gaillard

Tél. 027 / 7 26 21

Skieurs !

Lors de vos sorties à ski dans le val d'Anniviers, arrêtez-vous à la

Pension Edelweiss - Mottec

Ambiance sympathique - Crus de 1^{er} choix
Fam. Monnet Tél. 027 / 6 81 68

Hôtel d'Anniviers Vissoie, alt. 1200 m. au cœur du val d'Anniviers

Nombreux buts de promenade
Prix modérés - Bonne cuisine - Chauffage
Famille Rossi-Florey, tél. 027 / 6 81 01

ROYAL HOTEL

Crans s/ Sierre (Valais)

Tél. 027 / 7 39 31 - Télex 3 82 27

ouvert jusqu'à Pâques

Gédéon Barras, dir.

Ferienhaus Bidergletscher Saas-Grund

1559 m ü. M.

Das schön gelegene Ferienhaus im Saaser-Tal Geeignet für Sportvereine und Schulen.

Im Mittelpunkt des Kletter- und Tourenparadies im Oberwallis.

Besitzer : Gustav Anthamatten, Berg- u. Skiführer - Tel. 028/4 83 79

Hotel-& Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER



Avec Swissair en Afrique de l'Est et du Sud!

Dès le 4 avril prochain, une nouvelle liaison directe reliera la Suisse au cœur du fascinant continent noir.

NAIROBI - DAR ES SALAAM - JOHANNESBURG

Les confortables DC-8 Jets de Swissair ainsi qu'un service discret et attentionné feront de votre vol une réussite.



Genève, tél. (022) 3198 01

Le personnel spécialisé de nos différents départements se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous servir

**Papiers en gros pour hôtels
Machines et meubles de bureaux
Papeterie générale**

Service de livraison organisé en saison

Kramer
frères s.a.
MONTREUX

Téléphone 021 / 61 61 61 - 51 32 32

**Les meubles rustiques
créent l'ambiance...**



et surtout à ces prix !

Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc d'angle et 2 chaises, le tout **Fr. 1690.—**

TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY
4 étages d'exposition

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Imprimerie Pillet S.A., Martigny - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, 1950 Sion, tél. 027 / 25454. Fondateur et président de la commission de rédaction : M^e Edmond Gay - Administration, impression et expédition : Imprimerie Pillet S.A., avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse - Service des annonces : Publicitas S.A., 1951 Sion, tél. 027 / 2 44 22 - Abonnements : Suisse Fr. 18.— ; étranger Fr. 22.— ; le numéro Fr. 1.60 - Chèques postaux 19 - 4320, Sion.

18^e année, N^o 3

Mars 1968

Nos collaborateurs

Pierre Béguin
S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Emile Biollay
Félix Carruzzo
Maurice Chappaz
Jean Follonier
Dr Ignace Mariétan
Paul Martinet
Marcel Michelet
Pierrette Micheloud

Edouard Morand
Roger Nordmann
Georges Peilleux
Jean Quinodoz
Walter Ruppen
Aloys Theytaz
Pascal Thurre
Marco Volken
Maurice Zermatten
Gaby Zryd

Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen clo Venetz + Ruppen

Sommaire

A l'âge du bronze
Deux médailles au Valais qui fait mouche
Ski à longueur de printemps
Haute-Route des braconniers
De la piscine aux champs de ski - Vichères à Bruxelles
Arolla — printemps, été, hiver...
Unsere Kurorte melden
Farinet l'Inconnu
Un vivant
The « Matze »
Billet du Léman
Valais et philatélie
Potins valaisans
Bridge
Un homme des sommets : André Pont
Deux pages sur l'art
« D'Walpeni », die letzten Hackbrettbauer des Oberwallis
Petite enquête sur les « nouveaux »
Les Miss
Ecran valaisan
Bibliographie
Freundschaft mit dem Fendant

Notre couverture : La vie venait dans le village de montagne
(Photo Laurent)

Dessin de Géa Augsburg
Photos Bianco, Bruggmann, Imsand, Interpress, Laurent,
Photopress, Pilet, Thurre, Turpin

L'apéritif
des personnes
actives

CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
der Aperitif
aktiver
Menschen

A l'âge du bronze

Cependant que nos jeunes muscles conquéraient à Grenoble le glorieux métal archaïque, les cerveaux ici s'interrogeaient : aurions-nous été capables d'organiser sur notre territoire cette compétition mondiale ? Le Valais y fut candidat, ne l'oublions pas, et il fallut rien moins qu'un verdict populaire pour enterrer le projet de justesse, le 8 décembre 1963. Et s'il est vrai qu'en février 1968, pendant les Jeux, nous n'avons pas eu de brouillard — rarissime sous notre ciel — les moyens mis en œuvre à Grenoble nous ont éblouis et fait réfléchir. Une gigantesque entreprise, menée à bien avec talent et résolution. Bravo Grenoble ! Il est évident qu'à ce niveau-là, la mise en scène est une affaire nationale, et que, livré à lui-même, notre canton aurait fait piètre figure en tout, si ce n'est peut-être en matière de soleil, fendant, raclette, nos modestes atouts naturels. Plusieurs partisans de la candidature valaisanne en 1963 reconnaissent aujourd'hui, avec une grande loyauté, que le Valais a bien fait de s'abstenir. Pourtant le procès n'est pas définitivement tranché. En faisant les choses beaucoup plus simplement, n'aurions-nous pas quand même pu attendre une réussite à notre mesure ? On ne sait trop que penser. Car il s'est trouvé parmi les négateurs, c'est ce qui est étrange, des tempéraments non moins sincères pour admettre, compte tenu de l'expérience de Grenoble, que nous tenions notre chance, et pour regretter avec nous de l'avoir laissé échapper. Mais bah ! Ces regrets sont stériles. Que le vent les emporte. Contentons-nous de nos médailles de bronze, dans ce monde occidental décadent dont l'âge d'or semble révolu.

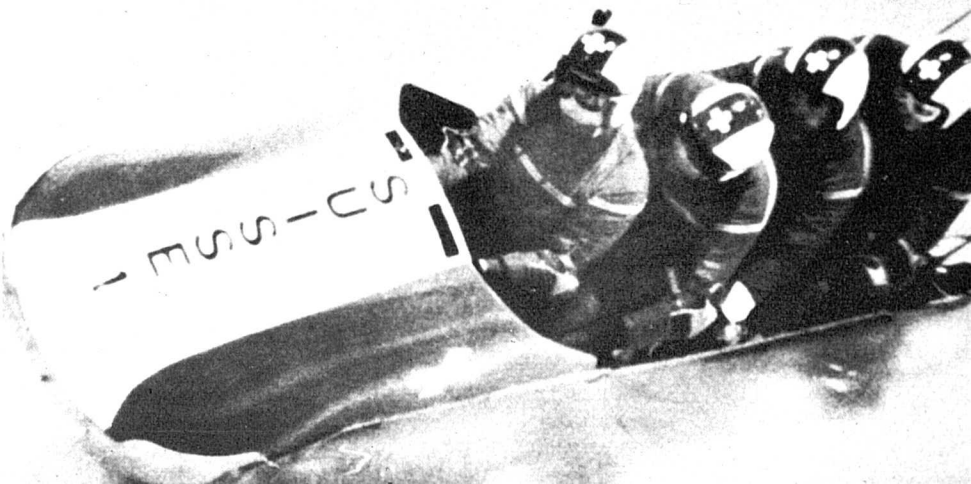
Alphonse



Fernande Bochatay rentre en triomphatrice. Charmante et simple, la skieuse valaisanne, qui a inscrit son nom au grand livre des performances olympiques, illustre sa contrée, Salvan-Les Marécottes; mais elle personnifie bien la jeunesse valaisanne sportive, aimable, sans chichi. Un exemple pour toutes nos jeunes filles !

Deux médailles au Valais qui fait mouche

Jean Wicky, de Sierre, a aussi fait le plus grand honneur au canton en classant son bob à quatre à la troisième place du palmarès des Jeux olympiques, ce qui lui a également valu la médaille de bronze.

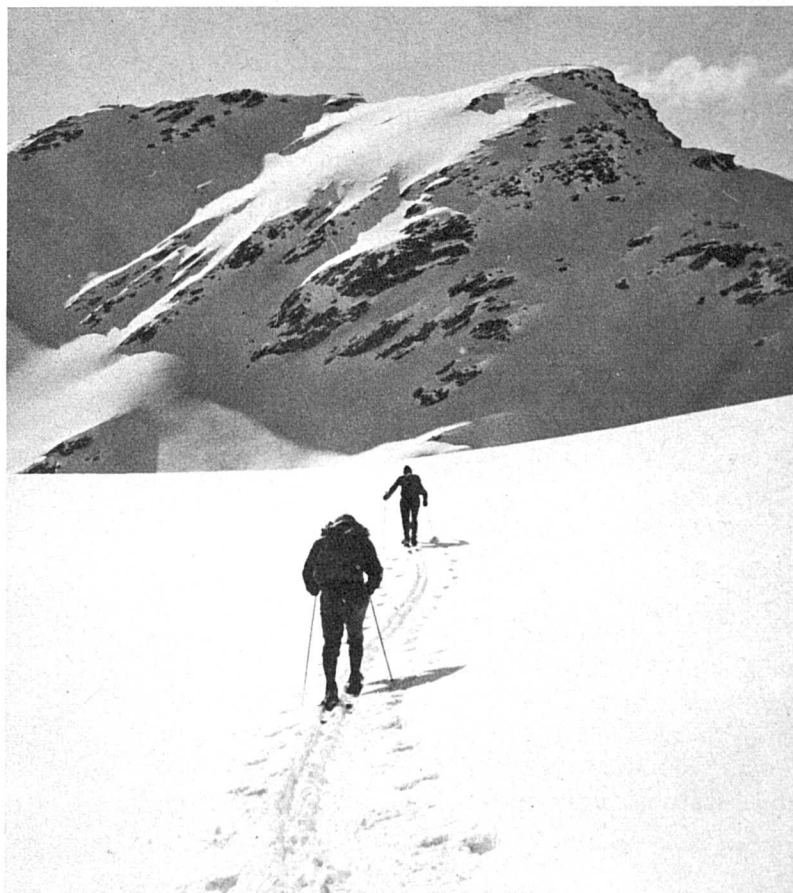






Ski à longueur de printemps

En Valais, la fête continue. L'équipement de nos grandes stations invite chacun à gagner sans effort les plages blanches où les skis glissent sous un soleil éblouissant... A moins que vous ne préfériez suivre à peaux de phoque les traces de Maurice Chappaz sur une route plus secrète, à la rencontre des chamois.





Il y a plusieurs Haute-Route : la grande classique à skis au printemps Chamonix-Saas-Fee, avec sa variante Verbier-Zermatt.

Et puis une Haute-Route plus cachée, celle des forêts et des petits cols entre deux mille et trois mille mètres. De Praz-de-Fort on peut rejoindre Liddes, de Liddes, Bruson ou Versegères, de là les forêts de Nendaz, les alpages d'Hérémence... et continuer !

Le parfum du sapin à la montée, le dernier arolle dans sa coquille de neige soufflée, la glissade dans l'extraordinaire poudreuse entre les mélèzes voilà quelques picotements d'un plaisir encore très secret.

Ce n'est pas « le rail » de l'Adlerpass...

Et puis combien d'autres signes : l'aigle vous le verrez planer d'un vol très attentif et qui semble si lent et si indifférent dans le jour gris au-dessus des derniers arbres ; les perdrix des neiges qui égratignent la

corniche, vous les saisissez juste dans l'ébouriffement de l'envol et devant votre visage, à la pointe des skis. Et ces troupeaux de chamois « nageant » dans les combes profondes et épaisses.

La merveille de cette région, de ce Valais intermédiaire et inconnu, c'est la combe de Lâ. Et la perle c'est Vichères.

Parlons sérieusement : commercialement on peut assassiner toute la nature sous le prétexte de rendre service aux hommes. C'est l'argument qui a prévalu dans les enlaidissements et les massacres en gros ou en détail de faune, de flore partout.

On commence avec un pylône et le reste suit.

Vichères est la station peau-de-phoque idéale.

A deux pas et dans un autre massif, le Super Saint-Bernard suffit à notre « bonheur ».

Haute-Route de





Vichères a été heureusement arrangé (jusqu'ici) avec des moyens modestes et simples.

Elle annonce ce qu'elle pourrait être : la capitale d'un nouveau parc national, le noyau de milliers de promeneurs discrets ou de skieurs patients.

A la dernière assemblée de la Protection de la nature, à Brigue, M^e R. Tissières a avancé deux propositions qui ont recueilli l'approbation unanime : l'une la sauvegarde complète de la Haute-Route, l'autre le classement de toute la combe de Lâ comme site national spécialement protégé.

C'est prévoir l'avenir et les cent millions de touristes possibles en Europe.

Il faut constituer des réserves, des oasis.

Mais alors qu'on n'ébrèche pas ce qui reste, qu'on n'entame pas ce minimum ! Sinon comment demander à la Suisse entière de faire un effort en faveur d'une nature compromise ?

Nous voulons faire confiance aux responsables de Vichères. Ils ont été prudents et sages.

La seule mesure est de garder intact tout ce morceau de paysage, tout le district franc fédéral.



Cela développera lentement peut-être mais sûrement aussi le tourisme sans conteste de la plus haute qualité et dont bénéficieront tous les villages voisins et les stations.

Les Grisons n'ont rien perdu avec leur parc national et leurs mesures extrêmement précises de protection.

Donc pas de route, pas de guinguette et pas de pylône sur la crête aux mélèzes en-dessus de Vichères.

Un pays n'est pas seulement une matière exploitable.

J'ai parlé de Haute-Route.

Eh bien ! nous pouvons même, et sur des lattes, suivre les cerfs : ils émigrent, ils

braconniers





rôdent, ils traversent la Dranse. On les aperçoit en train de boire. Ils remontent sur l'autre versant, sur « l'adroit ». Oui, les champs de fraises les tentent un peu. Et c'est sans doute l'Union du tourisme autant que le Service de la chasse qui devrait indemniser les propriétaires aux hameaux de Commeire ou de Chandonne.

Ils font plusieurs vallées.

Ferret-Riddes voilà leur pérégrination actuelle.

Les cerfs des Grisons eux remontent le Rhin et apparaissent jusque dans la vallée de Conches.

Je souhaite qu'ils puissent même se rejoindre.

Cela signifiera que notre pays est resté habitable même pour des gens sains.

Alors on la fait cette Haute-Route ?

Et dans quel sens on le « sauve » ce pays ?

M. C.

De la piscine aux champs de ski

Loèche-les-Bains, qui vient comme on sait d'étréner une nouvelle piscine alimentée par les chaudes eaux sulfureuses jaillissantes qui faisaient son renom déjà au temps des Romains, n'en est pas moins une des stations d'hiver les mieux équipées, les plus courues du Valais. Y prendre un salutaire bain chaud avant l'exercice sur la neige, ou vice versa, est à la portée de chaque visiteur. Qu'attendez-vous ?



Vichères à Bruxelles

Le sympathique hameau cité par Maurice Chappaz dans son hymne à la haute-route des braconniers était à l'abandon ; il ressuscite en un petit village-station plein de charme et de caractère grâce aux efforts de M. Edmond Joris qui, ambassadeur itinérant, vient de se rendre à Bruxelles pour plaider la cause de Vichères. Le voici photographié par M. Ad. Turpin en compagnie de M. Ad. Heuberger (à gauche), nouveau directeur du siège belge de l'ONST, lors de la conférence de presse tenue à la « Maison suisse » de Bruxelles.



ÉTAT CIVIL
ÉVOLÈNE



ACTE DE NAISSANCE

Extrait du registre des naissances de l'arrondissement de l'état civil d' *Evolène*

vingt huit janvier

le neuf cent soixante-huit

douze heures.

né e à Arolla une nouvelle station de sports d'hiver (2000 m).

de S.A. des remontées mécaniques de Fontanesses

Particularités marginales *Equippée pour exploitation hivernale*
Téleski 2000 à 2650 m Ecole suisse de ski - merveilleuses
pistes balisées et entretenues - Patinoire - Curling -
4 hôtels (300 lits) à disposition des amateurs de
paysages purs et de pistes de tous degrés.
Magnifiques excursions - Arolla vous attend !

Pour extrait conforme

Le Président :

Henri Trovaz



Arolla — printemps, été, hiver...

En rédigeant l'acte de naissance d'Arolla, station d'hiver, c'est aussi un acte de foi en un avenir prometteur que M. Henri Trovaz, président de la S. A. des remontées mécaniques de Fontanesses, a communiqué aux nombreux amis qui se retrouvaient là-haut dimanche 25 février, face au Pigne et au Mont-Collon. L'inauguration d'un premier téleski suivait, à dix jours d'intervalle, celle de la liaison par car postal Sion-Arolla. L'une n'allait pas sans l'autre. En coupant le ruban symbolique, M. le conseiller fédéral Roger Bonvin a du même coup de ciseau ouvert une voie nouvelle pour Arolla. La station bientôt centenaire va pouvoir miser à son tour sur le tourisme hivernal. Elle a tout pour plaire : un site grandiose, un accès facile, des hôtels et pensions rénovés ou agrandis, des chalets toujours aussi accueillants, une patinoire, une école de ski, un Centre alpin déjà connu qui organisera, en plus des cours d'été prévus du 25 juin au 15 septembre, des semaines de ski de printemps dès le 21 avril. Bo.

Unsere Kurorte melden

Lötschental

Mit Holzmasken, Kuhschellen und Schafpelzen trieben die « Tschäggätä », die Unwesen aus heidnischer Zeit, über die fast-nächtliche Zeit ihren Schabernack ; er fand seinen Höhepunkt mit dem grossen Fastnachtsumzug in Wiler, der wie jedes Jahr wieder zahlreiche Schaulustige aus fern und nah anzulocken vermochte.

Saas-Grund

Nicht weniger als 1400 Ferienkinder, vor allem aus Bern und Zürich, weilten über die Skischulwochen dieser beiden Städte im Kurort. Chalets und Gemeinschaftshäuser vermochten die jugendlichen Scharen, von denen die älteren sich auf die längeren Pisten von Saas-Fee begaben, kaum zu fassen.

Grächen

Nach dem Erfolg der ersten beiden Yoga-Skikurse hat man anfangs Februar mit dem dritten derartigen Kurs angefangen. Der überraschende Anklang dieser erstmaligen und einmaligen Verbindung von Yoga und Skiunterricht wird Grächen dazu ermutigen, das Kurswesen weiter auszubauen. - Grächen empfing am 11. Februar 30 Schulkinder aus Lausanne, die der Kurort zu einer Woche Gratisferien eingeladen hat.

Riederalp

Noch dieses Frühjahr, nämlich während der Monate März und April, hofft man von der Riederalp aus mit vier- bis siebenplätzig Piper-Flugzeugen das Jungfraujoch anfliegen zu können. In Begleitung von Bergführern werden dann die Skitouristen die lange Abfahrt über den grössten Gletscher Europas herunter bis zurück nach Riederalp unternehmen. - Nach der Modernisierung und Vergrösserung der Seilbahn über Ried-Mörel entsteht gegenwärtig parallel zur bisherigen Seilbahn Mörel-Riederalp eine neue Gondelbahn, so dass sich die Förderleistung der Seilbahn-

anlagen auf das Höhenplateau auf 300 Per-Wanderweges, der von Ried-Mörel nach Greich, Goppisberg, Betten und Martisberg führen soll ; dies als Ergänzung zum grossen Wanderweg des Hochplateaus selber, der die Riederfurka mit dem Märjensee verbindet.

sonen pro Stunde steigern wird. - Beschlossen ist zudem die Schaffung eines neuen

Zermatt

« Grösse aus Zermatt » heisst die neue Schallplatte mit Musik aus dem Matterhornort. Sicher hat sie ohne weiteres Platz im Souvenirsack. - Der Kurort profitierte den ganzen Januar über von den ausgezeichneten Schneeverhältnissen, und zum ersten Mal hat man vom sogenannten Januarloch, d. h. der Gästeflaute in der zweiten Januarhälfte praktisch nichts mehr gemerkt. Zu den zahlreichen eigenen Besuchern kamen in den Skigebieten noch jene von der italienischen Seite ; auf der Suche nach Schnee waren ihnen die Zermatter Skihänge geradezu paradiesisch anmutende Tagesziele. - Noch führt keine Strasse bis nach Zermatt : das hinderte aber den Kurort nicht am Bau einer Autorennbahn. Es ist dies allerdings eine Modellbahn, die den Wintergästen eine weitere Unterhaltungsmöglichkeit bietet.

Saas-Fee

Nachtspringen und Fackelabfahrt, organisiert von der Skischule, sind zu einem festen Bestandteil des winterlichen Kurortlebens geworden. Alle 10 Tage wiederholt sich das abendliche Schauspiel, das Sport und Show zugleich ist. - Das Minitram, das von dem ausserorts gelegenen Parkplatz die Verbindung zu den einzelnen Hotels herstellt, bewährt sich erstaunlich gut. Der nützliche Transport von Menschen und Gütern verbindet sich mit dem Pittoresken. Und was zudem wichtig ist : das Trämlein macht keinen Lärm. - Der Januar war im übrigen geprägt durch die dreiwöchigen Wedelkurse, die von Jahr zu Jahr steigendes Interesse finden.

Der langersehnte Schneefall setzte Mitte Januar in überraschender Stärke ein. Tagelanges Ringen mit den Schneemassen erst machte in einigen Tälern die Verkehrswege wieder frei. Unsere Aufnahme zeigt der Einsatz einer Schneeschleuder in Reckingen im Goms.



Farinet l'Inconnu

Au siècle passé, le Valais a été le témoin du drame de deux vies de légende, dont les personnages particulièrement curieux et énigmatiques auraient pu, à quelques années de distance, se côtoyer sur les mêmes chemins de la solitude. Il s'agit de Charles-Frédéric Brun, le « Déserteur », et de Farinet. Le premier distribuant ses images saintes, le second ses pièces de monnaie dans les villages voisins des grottes et des forêts.

« Farinet l'Inconnu »¹ est le titre d'un petit volume élégant et de bonne présentation qui vient de sortir de presse.

Farinet, « le grand faux-monnaieur » qui périt en avril 1880 dans les gorges de la Salintse, est devenu un personnage de légende : il convenait de le rétablir dans son cadre authentique : c'est la prétention de « Farinet l'Inconnu ». Reprenant les choses à la base, le récit s'emploie donc à remettre les faits dans les véritables dimensions et Joseph-Samuel Farinet n'en devient que grandi et d'autant plus digne de notre intérêt, malgré la « coupable industrie » qui troubla le pays en cette septième décennie du siècle.

Voilà tantôt cent ans que « l'accident » de la Salintse s'est produit, et pourtant Farinet est toujours bien vivant. Quand on parle de lui à des gens d'Isérables ou de Nendaz, d'Hérens ou de Bagnes, on perçoit dans leurs yeux une réaction de sympathique intérêt, comme s'il s'agissait d'une vieille connaissance qu'ils n'ont plus rencontrée de longtemps. Et c'est tout juste s'ils ne répondent pas d'un air joyeux : « Eh ! quoi ? Vous vous l'avez vu ? Comment va-t-il ? ... »

C'est dire, certes, que « Farinet l'Inconnu » trouvera audience. Le petit livre, en effet, n'est point petit. Ce qu'il narre, ce sont les faits authentiques et réels concernant le fameux hors-la-loi, avec dates et preuves à l'appui, depuis la terre de Bosses jusqu'aux remous de la Salintse, selon les aventures amusantes ou tragiques, le tout affublé de considérations pertinentes ou graves, savoureuses ou plaisantes, que suggère la saine interprétation de l'histoire.

¹ Œuvre de Saint-Augustin, Saint-Maurice.

La profonde gorge de la Salintse



La maison natale à Laval, hameau de Bosses

Il faut signaler en outre la bonne fortune de l'auteur qui eut en main les manuscrits mêmes des séances du Tribunal d'Entremont, où sont minutées les enquêtes se rapportant aux activités interdites du faux-monnaieur. Témoignages précieux, s'il en est, pour révéler d'intéressants détails sur le genre de vie des bons Bagnards, compères et complices du sympathique Valdotaïn. Pour les fils du Valais, c'est vraiment une aubaine de pouvoir ainsi entrer en possession de documents publics dont ils sont de plein droit les copropriétaires comme tous les citoyens du pays.

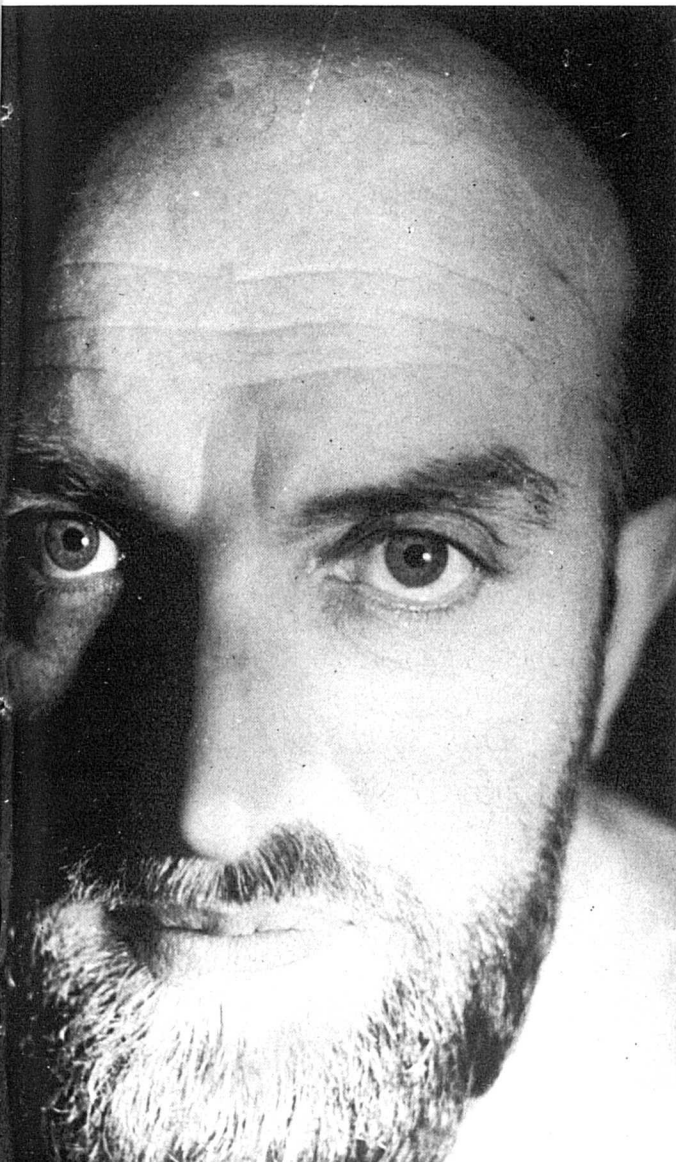
L'aubaine sera d'autant plus appréciée que l'ouvrage est écrit dans une langue claire, précise, alerte, imagée, dans un style qui s'identifie totalement au sujet, selon les principes mêmes de cet art. Ainsi Farinet revit devant nous, évoluant dans le cadre qui est le sien avec toutes les libertés de ses initiatives. Sans même nous en rendre compte, nous sommes pris à son jeu jusqu'au dernier jour de sa tragique existence. C'est un roman qui nous saisit et ne nous lâche plus et qui, de surcroît, a le grand avantage d'être parfaitement vrai, dans tous ses détails.

Ce qui me semble encore digne du plus grand intérêt, dans le livre en question, c'est l'incontestable maîtrise du rythme. Pour celui qui est tant soit peu sensible à la science d'Euterpe, quelle satisfaction que la belle et puissante musique des mots bien choisis et bien placés. Le balancement harmonieux des brins de phrases ; les cadences légères ou graves qui se suivent, se répondent, s'amuse au gré des lignes et des pages ; les alternances judicieuses des syllabes longues brèves, muettes ou fortes, ouvertes ou fermées, les mille et une possibilités de construire les mouvements binaires, ternaires ou quaternaires, et les coupures et tous les nombreux « cursus » des finales chantantes... Tout cela distribué avec escient, avec bon goût, cela donne un texte d'une grande richesse de rythme ; cela procure au cœur comme à l'oreille une impression de mélodie, un émerveillement, un sentiment de plénitude. Nous laissons au lecteur le soin de savourer ce plaisir en lisant « Farinet l'Inconnu », dont le tirage est, malheureusement, un peu limité.

Pour certaines personnes, le demi-anonymat de l'auteur restera une énigme, bien que l'anagramme « Clotert » ne soit guère difficile à établir. Pour nous qui connaissons déjà plusieurs de vos œuvres, contes, pièces de théâtre et chansons, écrites dans un beau langage qui nous est cher, nous n'irons pas à votre poursuite, Pierre Clotert, sur les sentiers de la Croix-de-Cœur ou sur les pentes de Pluma-chit. Un jour, alors que les premières fleurs de l'amandier fleuriront sur les rochers de Tourbillon et que les murs des vignes reprendront, après l'hiver, cette couleur de gerbe chaude qu'ont les pierres de l'Ombrie, nous irons simplement tirer la petite cloche à l'entrée de la grande demeure que vous habitez et nous vous écouterons raconter des choses étonnantes et belles.

Jean Quinodoz.

UN VIVANT



Un morceau de ma jeunesse a disparu au tournant d'une église. Tellement disparu que les quelques amis qui étaient là (les plus proches de moi) et qui ont vu le cercueil happé, après un petit murmure d'« In paradisium », dans la voiture des morts se sont séparés si hâtivement, si maladroitement qu'ils n'ont même pas eu le temps de se parler et de se saluer.

Qui emportait-on pour Gabriel, pour René-Albert ? Alexis Peiry, ce prêtre de Saint-Maurice qui enseignait si habilement les langues et un non-savoir spontané. Il faisait corps et esprit avec nos adolescences. Tout à coup ce fut la crise pour lui aussi. Ce fut la fugue des jeunes gens et du professeur. Avec toute la sincérité de l'inconscience nous nous sommes lancés (non pas du tout hors de la foi que nous pouvions avoir) mais hors d'un certain monde social.

Et la « vie poétique » que nous voulions mener a tenu un moment (un moment de bonheur) toute seule par grâce, par élan.

Le monde social s'est reformé, s'est réimposé autour de nous. Mais je me dis parfois que nous sommes des « hippies » qui avons réussi à avoir un peu de talent ou un peu de chance.

L'enterrement ! J'en ai participé à un autre avec Alexis, à celui du père d'une de nos communes bien-aimées. En traversant un bois il avait réussi à fabriquer une couronne avec des branches de sapins et nos gaies chansons de printemps ne se sont éteintes qu'à la minute de la tombe.

Oh ! j'ai besoin d'un peu d'insouciance pour lutter contre l'angoisse !

Qui me la donnera ?

Le Christ ? un autre être ? ou l'odeur du sapin vert ?

J'ai aimé le défunt qui avait toute la griserie de la sève en lui.

Et puis il a fait un second apprentissage. Toute cette vie rêvée il a fallu la tresser, l'appliquer à des réalités pratiques, étroites utilitaires. Tel est le monde. Et si on ne le domine pas, nos enthousiasmes deviennent ce qu'ils sont : de la fumée. Alors que subsiste-t-il d'un homme ?

Je voudrais parler de cette moitié de la vie d'Alexis Peiry.

Il fut professeur, toujours expert, avec un nombre d'heures incroyable. Cinquante-deux cours par semaine ! Il avait pris ses vacances à Saint-Maurice... Il avait charge de famille : sa mère, sa nièce, son fils qu'il adorait, aussi intelligent que sage. Il habitait au-dessus de Lausanne près de la halte de Vers-chez-les-Blancs. La maisonnée guettait le tram bleu dans les prés. Alexis en descendait dans une foulée de chat sauvage. La soupe était posée sur la table. Puis quelqu'un se postait à la fenêtre derrière la maison. Quand le tram revenait de Savigny, village terminus à quelques kilomètres, et gonflait au tournant, la sentinelle criait : « Alexis ! Alexis ! » Cinquante enjambées et d'un coup de reins nous nous rétablissions sur le dernier marche-pied.

Le soir il redescendait encore vers d'obscurs petits chœurs qu'il dirigeait, « La Coccinelle »... et les dimanches d'été il fonctionnait dans les jurys des festivals.

Alexis Peiry était pauvre et gai.

Tout était traité comme une aventure, et une foi inébranlable, la même que celle du couvent (une foi à convertir tout son entourage), le soutenait. L'amertume que chaque vie distille était résorbée.

Chez Suzy Pilet c'était la table ouverte de l'amitié. Tous les compagnons passaient dans son atelier de photographies que Peiry gérait de ses conseils. De là sont sortis, entre tant de belles réussites, un splendide album de vues de Finges, encore inédites, et la série des Amadou (Amadou alpiniste, Amadou torero, Amadou et son opinel...) ces excellents instruments de poésie et de pédagogie enfantine. A mon sens cependant, Amadou n'était pas assez fou, il l'était moins que nous. La vie était assez dure mais la conversation était drôle et douce à l'atelier. Parfois nous surplombait sur une étagère la rose ou la bouteille de Châteauneuf-du-Pape d'un admirateur.

Nos esprits restèrent proches et nos routes s'écartèrent un peu.

Les besognes, les soucis, les tâches précises nous isolèrent. Même un contemplatif aujourd'hui n'a plus d'instants (et plus d'éternité...). Enfin il se cache ! Mes voyages à moi ce furent la Haute-Route à skis et les derniers alpages déserts en été avant qu'on me les enlève. J'ai suivi l'échine des Alpes. J'ai cueilli tous les petits villages italiens sans poste et sans chauffeur puisque je déteste « le progrès ».

Alexis Peiry découvrit l'Espagne.

Il aimait les Espagnols. Ce qu'il a trouvé chez eux ? La délicatesse immédiate et un peu sauvage, ce grand jeu si sincère de la dignité au-dessus de la misère, l'ouverture d'âme.

Oui, cette ouverture existe jusque dans les choses, dans un fruit qui n'est pas commercial, dans un potage muletier à l'ail, à l'œuf, aux tranches de pain rôties, ramollies dans le bouillon. L'humanité, c'était l'Espagne. « On croit à l'Espagne » disait-il. Il était un franciscain, Alexis, avec parfois le coup de langue et même le coup d'œil d'un faune. Un œil juste qui était en même temps inquisiteur et bleu pervenche.

Sur la route de Burgos, un jour, Suzy et Alexis couraient, les appareils de photos au bout des doigts tendus, pour attraper la fumée d'un petit train qui s'envolait tellement grise sur la neige blanche. C'était avril et le désert. Ils se mirent à couper à travers champs et le petit train s'arrêta. Ces deux effarés qui gesticulent : peut-être des voyageurs ! Mais quand le chauffeur de la locomotive eut compris il repartit avec le poussif au fond du désert, fonça en avant, fila en arrière en produisant les plus gros panaches de fumée pour ombrer la plaine aux hourras et aux déclics des amateurs de paysages.

Dans notre pays les poètes ne peuvent même pas agir comme les trains d'Espagne...

En Suisse, Alexis, Suzy, vous aviez encore la ressource de lire la grande sainte Thérèse. Ses œuvres que j'ignore, tellement feuilletées, me fascinaient sur votre pupitre. Mais j'ai toujours pensé à une phrase d'elle, que j'ai apprise par hasard, pour écrire.

... Et je remarquai des fleurs fabriquées en prison sur la tombe. Quelles sont-elles ? Que disent-elles ?

Le dernier voyage d'Alexis ne l'avait pas mené vers les oliviers et la poussière rouge mais vers la Centrale de Poissy où sont enfermés les « perpétuité », ceux qui ne reverront que dans vingt ans ou jamais l'herbe de tous les jours. Un jeune Espagnol correspondait avec mes amis mais depuis la fameuse Santé, il avait commis une bêtise. Il était en prévention et son voisin de cellule rédigeait ses lettres car il était illettré. Cet autre

avait tué quelqu'un. On m'a raconté son crime : de la colère et de la misère qui nous accuse tous même si la société refuse parfois toute indulgence à sa deuxième victime, le fou, le violent. Cet homme d'âge mûr s'appelait Mariano. Les lettres du jeune homme furent l'occasion pour lui d'expliquer son drame à des inconnus, de supplier en faveur d'êtres chers, des enfants adoptifs. Mes amis lui répondirent. Alexis l'assista dans son procès. Alexis et Suzy traversaient la France pour le reconforter. Il pompait un peu de vie de l'extérieur. C'était un homme qui était en pleine ténèbre, après tout comme on décrit le noir absolu chez les mystiques espagnols ou l'écrasement au Calvaire. Et la lumière qui reconstruit, qui ressuscite c'est aussi la parole d'amitié constante, fidèle d'un autre homme.

J'admire Alexis choisi par ce malheureux.

« Notre premier voyage, on l'a fait, m'explique Suzy, voici trois ans, pour douze minutes de côté et d'autre de deux grilles énormes éloignées d'un mètre. Le pauvre, sa propre mère était venue le voir juste avant nous et il n'avait plus droit à une visite. Alors il a fait du tapage et on l'a descendu au cachot. Mais après trois jours de patience et de diplomatie sur place on l'a quand même sorti. Nous le distinguons à peine derrière les barreaux et nous devons crier sans nous comprendre. Alors pour nous remercier il a chanté une chanson espagnole.

— Et le dernier voyage ?

— Tout récent. Il avait gagné trois galons de travail et de bonne conduite. On a pu l'embrasser derrière une vitre. Quand il en aura quatre ce sera dans un parloir au milieu des gardiens.

— Jésus, Marie, Joseph !

Je respire en silence.

— Jean-Marie te mènera ?

— Je pense.

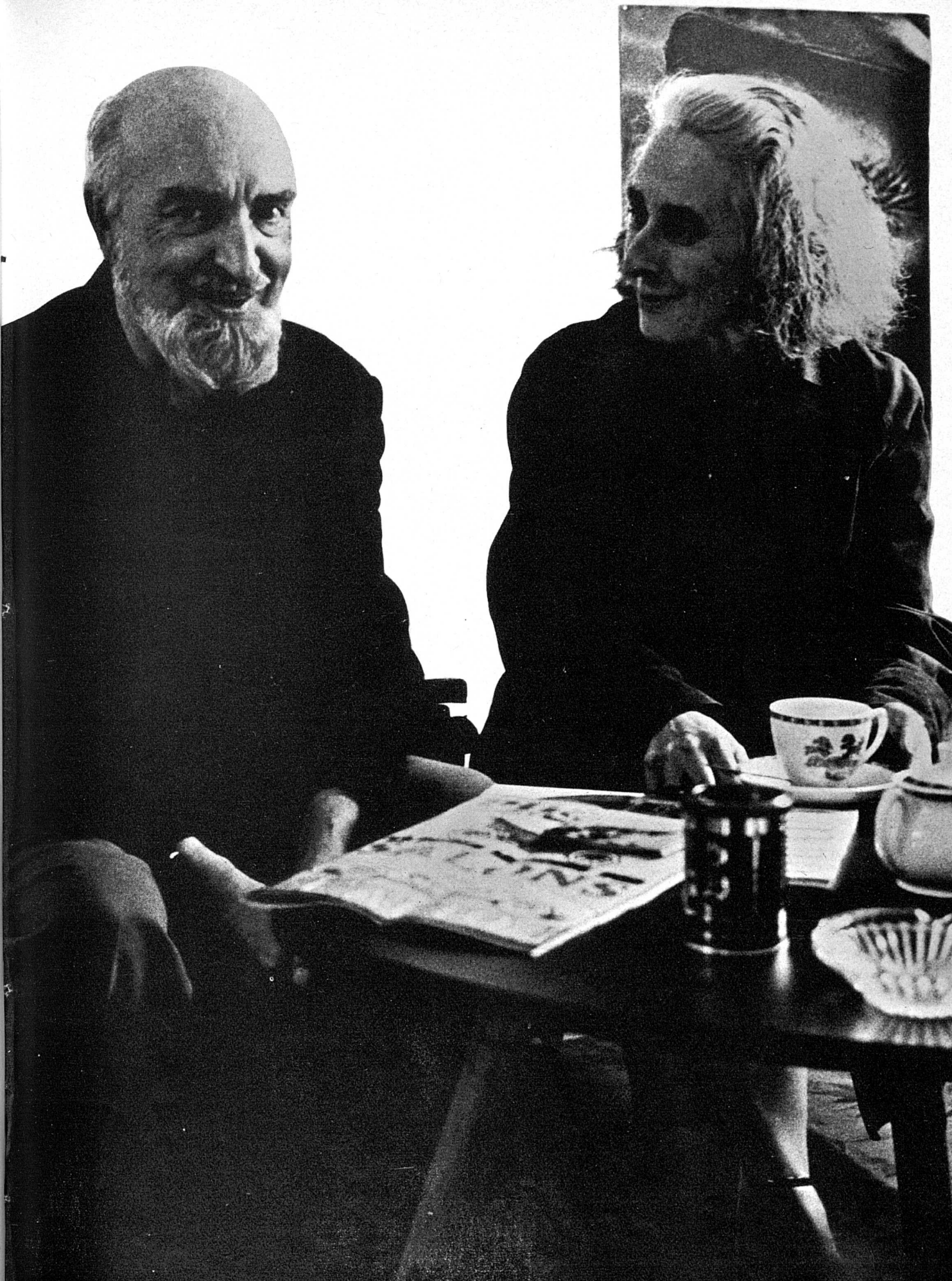
Rien à ajouter.

Alexis est retourné en Espagne, à Ubeda, à Avila, où est mort Jean de la Croix, où a vécu Thérèse, où ils vivent toujours.

Comme lui qui vit toujours.

Si c'était vrai que le Valais, que Saint-Maurice ressemble à l'Espagne...

Maurice Chappaz



*Une nouvelle année vigneronne débute
sous les sons clairs de la pioche*



The « Matze »

In some Valais villages, you may come upon a road sign from which a twisted face grins at you. Now don't imagine that this mask, carved into the top of the pole, intends to guide you to some dubious place. For once, it does not represent one of the malefic spirits which are still believed to haunt the Valais. You are facing a « matze », a historical symbol which someone had the good idea of preventing from sinking into oblivion.

At the entrance of Sion, a whole new building block is called « La Matze », including a hotel and a restaurant with dance hall, where the town's youth rallies for amusements. But the distinctive sign of the « Matze » does not adorn the place, leaving strangers to wonder what the queer name means.

Farther up the Rhone valley, one finds a « Matze » under the porch of the church of Glis, next to its portal. Here it is a curious stone mask whose bulging eyes, curly hair, protruding lips above a pointed beard strangely resemble an Egyptian sculpture. It is believed to be the work of the Valaisan Ulrich Ruffiner, who built the porch of this church in 1519.

In the 15th and 16th centuries, the noblemen of the Valais were almost constantly at war, either against each other, unless they banded together to overthrow their lord and master, the Prince-Bishop, or to prevent the Dukes of Savoy to conquer the valley. In the 16th century, they were divided into two factions, one siding with Cardinal Schiner who supported the cause of the Holy Germanic-Roman Empire, while the other was for his arch-enemy Supersaxo, who sympathized with the King of France.

For all these wars, the noblemen drafted their exploited, half-starving subjects, whose villages and crops were often destroyed, and whom their ambitious masters taxed mercilessly to finance their enterprises. When the bitter cup overflowed, the subjects rebelled.

It was probably in the 15th century that a « Matze » was first used to rally the rebels. Then it was a mere tree trunk set up near the fountain in a village square or on a bridge. All who meant to join in the rebellion against their lord, publicly engaged themselves by planting a nail into the trunk. In the course of time, this symbol received a face carved into the top of the trunk, on which sawed-off branches stand for wild hair.

Although the « Matze » is now used as an original road sign and has lost its ancient significance, it remains



an apt reminder of the Valais' troubled history. Furthermore, it draws attention to the canton's wood carvers who, for centuries, have sculptured the altars, statues and stalls of the cathedrals, churches and chapels and whose descendants still keep up the tradition. Incidentally, some also create the famous carnival mask.

I see yet another use for the « Matze »». What if we all had a personal one to give vent to our anger when taxes and prices increase; when the neighbour buys a flashy new car while we can't afford to exchange our jalopy; when the sun shines while we are at work, but rain spoils our week-ends and vacations? Wouldn't our « Matze » be an excellent safety valve for the benefit of our sweet disposition?

Lee Eugster.

Billet du Léman

Parlons de l'ouvrage d'un ancien président de la Confédération, magistrat au sens le plus vrai du terme et qui ne s'est pas endormi sur les lauriers offerts par ceux qui l'ont vu à l'œuvre, lors de son départ de Berne. Les amis (j'ai, à la plume, des dérangeaisons de guillemets) politiques de Paul Chaudet feraient bien de lire et de relire ces pages où ils ne trouveront pas trace d'amertume. L'ancien chef du Département militaire fédéral déclare d'emblée qu'il a tenu à écarter d'un rappel de quelques événements ceux qui touchent à des personnes encore en activité ou tout au moins en vie et ce devoir de discrétion met à l'aise ceux qui auraient pu se croire visés. Ce témoignage de fair play est étranger au style des stratèges de couloirs, des augures de stammtisch.

Il faut lire « Conduire ou subir »¹, suivre l'évocation de la carrière de l'auteur au Conseil d'Etat vaudois puis, neuf ans plus tard, au Conseil fédéral. L'analyse des tâches qui lui étaient confiées sur les bords de l'Aar est lucide comme l'intelligence, franche comme le caractère de celui que j'ai toujours tenu en haute estime. L'auteur ne cache pas qu'il a eu parfois le sentiment d'être entouré de nuages qui se déplaçaient autour de lui sans savoir d'où ils surgissaient et où ils allaient : « ... cet aspect-là du travail est le plus terrible qu'on puisse imaginer. Se battre contre des adversaires dont on connaît les positions de principe et les méthodes de combat, fussent-elles déloyales, n'est rien. Il est par contre moralement pénible de vivre à l'écoute de pronostics à peine articulés, d'observer des signes avant-coureurs d'une attaque qui viendra par la bande et qui vous atteindra alors que vous serez peut-être dans l'euphorie d'un résultat positif récemment acquis. »

D'autres évocations sont signées d'un vigneron qui ne s'en laisse pas conter. L'accueil de personnalités ou de personnages plus ou moins illustres traverse les confidences de l'auteur, comme cette appréciation du président Soukarno qui, parlant de l'influence de certains hommes sur l'évolution politique de leur pays, réalisa le tour de force d'établir un parallèle entre Jaurès et Guillaume Tell. (Défense de rire, même sous cape, de cette indonésiaiserie.)

Le chapitre « Réflexions sur nos institutions politiques » est suivi de celui que l'auteur consacre à la défense du pays, à la neutralité. Esprit cultivé, Paul Chaudet a beaucoup lu et son analyse du temps présent affronte des jugements qui n'ont pas vieilli. On passe du principe du gouvernement constitutionnel aux problèmes économiques, aux appétits massifs.

Nous ne saurions, en quelques lignes, dire toute la valeur des pensées franches autant que profondes qui enrichissent ces pages. On ne dévore pas un ouvrage de cette trempe, on le goûte. Et, mieux encore, on y revient, de plein cœur avec l'auteur qui donne plus loin le récit de sa récente mission en Inde et au Pakistan.

* * *

Un autre livre, d'une autre essence, édité par la Fondation Paul-Budry et consacré à ce cher et grand écrivain vaudois. Les lecteurs de « Treize Etoiles » ont pu maintes fois savourer les divers aspects du talent de ce poète incomparable, de ce conteur de choix. M. Henri Perrochon, professeur et président de l'Association des écrivains vaudois, a signé un portrait chaleureux, éclairé de savoureux dessins de Géa Augsburg et imprimé avec art². D'entrée de jeu, l'auteur dit la verve colorée, brillante, la vaste culture, le sens critique aigu et « l'art de passer des nuances les plus fines de l'émotion poétique aux images les plus drues d'un conteur joyeux et gaillard ».

Plaisante évocation des débuts de Budry à l'Eglise libre qui ne le retint pas, du départ pour Paris où il rencontra Ramuz, Blanchet, Spiess, octroi d'une licence en lettres à Lausanne, brève période d'enseignement, création des « Cahiers vaudois » fondés dans le salon d'Ansermet. « Pinget dans la cage aux lions » voit le jour, annonçant d'autres écrits brillants, cinglants ou attendris dont on retiendra l'inouïable « Hardi chez les Vaudois », « La Prise de Jéricho ».



De 1934 à 1946, Paul Budry dirige le siège auxiliaire de l'Office national suisse du tourisme à Lausanne, et élève, dit M. Perrochon, la littérature touristique au rang d'un art, avant de quitter à Lens, en mai 1949, le pays qu'il a chanté, avec une prédilection vivante pour les deux Appenzell, le Valais et le Pays de Vaud. La Baconnière lança en 1949 les « Œuvres incomplètes de Paul Budry » (une étiquette qu'il avait choisie) avec des dessins de Charles Clément, un ami de toujours. Mais, en terre romande, les élans sont dosés de l'autre côté de la barrière et l'essai fut sans lendemain.

M. Perrochon a trouvé dans les papiers de Paul Budry un manuscrit émouvant. L'écriture fine et douce évoque Noël :

*... Bonté entre les hommes,
et Paix à la Terre !
Dites, c'est bien cela qu'ils chantaient, vos anges, notre Père ?
Puis l'ayant chanté, ils ont roulé les livres roses,
et secoué la salive des clarinettes.
Et remontés, le Ciel a refermé sa porte,
la Terre a fermé ses fenêtres.
Et la Guerre qui s'était arrêtée une minute pour entendre
s'est remise tranquillement à aiguïser sa hache.*

Le poème n'est pas daté, mais il ne date guère...

le auteur

¹ Editions de la « Nouvelle Revue de Lausanne ».
² Editions du Verseau, Roth & Sauter, Lausanne.

VALAIS ET PHILATÉLIE

par *Pén*



1913
Le Cervin



1917
Costume valaisan



1921
Ecusson cantonal



1929
Le sommet du Lyskamm



1931
Les Dents-du-Midi
vues du Léman



1934
Dents-du-Midi depuis Chillon
(typographie)



Il nous paraît presque superflu de vous présenter Pén, l'auteur des pages qui vont suivre. Caricaturiste et dessinateur de renom, la philatélie n'a plus de secrets pour lui et ses recherches dans ce domaine lui ont valu de nombreuses distinctions hors de nos frontières. Après avoir bourlingué à travers le monde durant vingt ans, Pén habite notre canton depuis 1962. Il s'est fixé, depuis quelques mois, à Vaas, dans la commune de Lens.

Qui se douterait du nombre de philatélistes répartis sur toute la surface du globe ? Il faut avouer que la plupart sont des amateurs, mais des amateurs passionnés et que seul le manque de temps consigne dans l'amateurisme.

Depuis le gosse de l'école qui collectionne les timbres, en passant par les nombreux adultes qui ramassent ce qu'ils trouvent pour se ménager un passe-temps agréable une fois la retraite venue, jusqu'au vrai mordu, au spécialiste... nous croyons pouvoir affirmer qu'en Europe une personne sur trois au moins s'intéresse à la philatélie !

C'est à tous ceux que la philatélie passionne (aux autres également, car ils s'y mettront peut-être...) que s'adresse ce qui va suivre.

La collection dite « classique », qui consiste à réunir tous les timbres d'un ou de plusieurs pays, devient de plus en plus réservée à quelques privilégiés dont les moyens financiers dépassent largement la moyenne. Une autre philatélie a pris un essor grandissant depuis quelques années, la philatélie « thématique ». Cette philatélie-là consiste à réunir des timbres de différents pays se rapportant au même thème ou au même sujet. Elle présente un avantage certain du fait qu'elle permet, même à celui dont les possibilités financières sont restreintes, d'avoir sa propre collection.

Parmi ces thèmes, il en est un, très vaste, qui mérite d'être exploité davantage : le tourisme ! Là aussi il faut se restreindre... car une collection « touristique » ne doit pas seulement réunir des timbres, mais également des oblitérations de tous genres, des « entiers », etc. Précisons à l'intention du profane que l'entier est un document postal, donc émis par une administration officielle,



1934
Glacier du Rhône
(typographie)



1934
Costume cantonal



1936
Dents-du-Midi
depuis Chillon (gravé)



1936
Glacier du Rhône
(gravé)



1941
Sion



1948
Chalets valaisans



1949
Val d'Anniviers

généralement muni d'un « timbre » imprimé (par exemple les cartes postales). De nombreuses cartes postales portent, sur le côté adresse, une photographie d'un site touristique.

Nous avons réuni, à l'intention de nos lecteurs, une petite documentation relative au tourisme en Valais. Comme vous le verrez plus loin, cela représente déjà une nombreuse documentation à réunir.

Afin de faciliter la lecture de ces documents, nous avons réparti notre « collection » en plusieurs parties qui sont :

Les timbres-poste.

- Les oblitérations :
- a) Les timbres à date occasionnels
 - b) Les bureaux de poste automobile
 - c) Les timbres à date touristiques
 - d) Les oblitérations mécaniques.

Les cartes postales.

Les documents et souvenirs philatéliques.

Les timbres-poste

En ce qui concerne cette partie, il n'est guère besoin de s'étendre en prose inutile. On compte trente et un timbres-poste suisses concernant le Valais. Nous avons reproduit vingt-six d'entre eux en donnant l'année d'émission et le sujet. En ce qui concerne les quatre autres, ce sont des variantes de celui émis en 1936 et représentant les Dents-du-Midi vues de Chillon (gravé). En effet, cette série, dite de « paysages », a été une première fois imprimée en typographie (1934) et les deux valeurs « valaisannes » sont le 10 et le 15 centimes. Les mêmes sujets ont été repris en 1936, mais l'impression en a été faite en gravure en creux. Si le sujet est identique, le dessin en a notamment été modifié.

Le timbre de 10 c. gravé de la première émission était imprimé en violet. Il se reconnaît à l'intérieur du zéro de 10 formé uniquement de lignes verticales. Un type « regravé » fut émis par la suite. Il se distingue du précédent par deux petits traits en diagonale à l'intérieur du zéro. Un troisième timbre au même sujet, émis en 1939, l'a été en brun foncé, puis un autre, brun rougeâtre, parut en 1942. Un dernier timbre du même type fut réimprimé en 1948, mais de couleur verte.

Il est à relever également que le premier timbre Pro Juventute, de 1913, outre le buste de l'Helvetia, fait apparaître le Cervin. Le premier timbre Pro Juventute est donc valaisan.

Les oblitérations

Il convient de différencier les diverses oblitérations. Nous avons laissé les oblitérations courantes des offices postaux valaisans qui nous auraient entraîné beaucoup trop loin... pour nous contenter des oblitérations à caractère touristique ou occasionnel.

a) Les timbres à date occasionnels

Lors de manifestations importantes, les PTT attribuent à un office postal temporaire un timbre à date spécial dont le texte ou le dessin rappelle la manifestation. Ces timbres sont employés peu de temps, ce



1949
Groupe du Finsteraarhorn



1953
Bisse



1953
Sion



1954
Les Dents-du-Midi



1956
Cinquanteaire du Simplon



1956
Le Rhône
à Saint-Maurice



1962
Jungfrauoch



1963
Cinquanteaire
du Lötschberg



1964
Tunnel routier
du Grand-Saint-Bernard



1965
150e Anniversaire de l'entrée des cantons du Valais,
Neuchâtel et Genève dans la Confédération



1965
Le Cervin
(Valeur 10 c. : « Matterhorn »)



1966
Finsteraarhorn



1966
Saint-Pierre-de-Clages



Timbres à date occasionnels

Les timbres à date ordinaires des bureaux de poste automobile



qui explique que plusieurs d'entre eux, les anciens surtout, soient rares. Tel est le cas, par exemple, du timbre représenté à la figure 1, employé uniquement le 1^{er} juin 1906 à l'occasion de l'inauguration du tunnel du Simplon. Un autre timbre fut mis en service le 8 décembre 1946 à l'occasion de la Journée du timbre à Sion (fig. 2). Le plus récent (fig. 3) a vécu plus longtemps. En usage à Saint-Maurice du 21 juin au 31 décembre 1965, il porte la légende « Abbaye de Saint-Maurice 515-1965 ».

En 1956, lors des fêtes commémoratives du cinquantenaire du Simplon, l'office postal de Brigue apposa, le 18 mai uniquement, un timbre en caoutchouc commémoratif sur le courrier, similaire à celui employé le même jour par la poste automobile (voir plus loin). Les timbres-poste étaient oblitérés au moyen du timbre à date touristique. Le 14 juillet 1965, un tel timbre commémora le centenaire de l'ascension du Cervin (fig. 3 bis).

b) Les bureaux de poste automobile

Depuis 1937, les postes suisses disposent de bureaux de poste installés à l'intérieur d'un car, permettant un rapide déplace-

ment lorsque le besoin s'en fait sentir. En 1937 et 1938, ces bureaux ont parcouru le pays et eurent un succès mérité. Depuis lors, ces cars postaux sont mis à la disposition de manifestations importantes désirant disposer d'un bureau de poste. Ces bureaux possèdent des timbres à date propres (fig. a à g) et revêtent en outre les correspondances d'un timbre complémentaire en caoutchouc indiquant le lieu et la manifestation. A ce jour, ces bureaux ont fonctionné vingt et une fois en Valais. Dès 1960 ces bureaux de poste automobile disposent de timbres à date illustrés (fig. f et g).

Voici la liste de ces vingt et un bureaux, dont les timbres complémentaires figurent ci-contre. Entre parenthèses, le type du timbre à date employé, parfois en allemand, parfois en français.

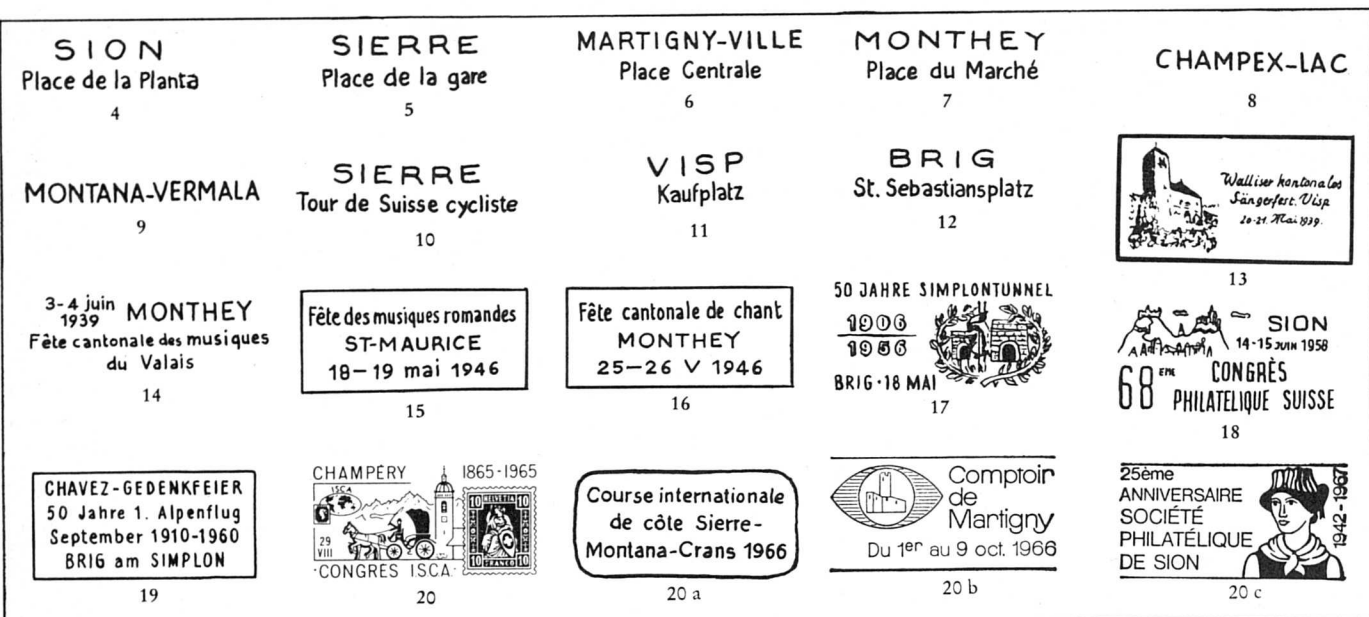
c) Les timbres à date touristiques

Depuis 1942, certains offices postaux disposent de timbres à date illustrés de grand format (32 mm. de diamètre) qui représentent une propagande touristique de premier ordre. Un certain nombre sont en service dans des offices de poste de notre canton. Comme ces oblitérations sont généralement illustrées et munies d'une légende explicative, nous en donnons ci-après la reproduction, dans l'ordre chronologique de mise en service. Ces timbres sont parfois employés fort longtemps, tel celui de Sierre (vingt ans). Certains ont été modifiés et tous le seront bientôt par l'adjonction du numéro d'acheminement postal, pour ceux qui ne le mentionnent pas encore.

Le bureau de poste automobile attire les philatélistes en foule



1937	27. VIII	Sion, Place de la Planta (a)
	28. VIII	Sierre, Place de la Gare (a)
	29. VIII	Martigny-Ville, Place Centrale (a)
	30. VIII	Monthey, Pl. du Marché (a)
1938	7. VIII	Champex-Lac (a)
	8. VIII	Montana-Vermala (a)
	9. VIII	Sierre, Tour de Suisse cycliste (a)
	10. VIII	Visp, Kaufplatz (b)
	11. VIII	Brig, St. Sebastiansplatz (b)
1939	20-21. V	Visp, Kant. Sängerkfest (d)
	4. VI	Monthey, Fête cantonale des musiques du Valais (e)
1946	18-19. V	Saint-Maurice, Fête des musiques romandes (e)
	25-26. V	Monthey, Fête cantonale de chant (e)
1956	18. V	Brig, 50 Jahre Simplontunnel (c)
1958	14-15. VI	Sion, Congrès philatélique suisse (e)
1960	23-25. IX	Brig, 50 Jahre 1. Alpenflug (f)
1965	29. VIII	Champéry 1865-1965 + Congrès ISCA (g)
1966	27-28. VIII	Sierre, Course de côte Sierre-Montana-Crans (g)
1966	1-2. X	Martigny, Comptoir de Martigny (g, auto 2)
1967	27-28. V	Sion, 25 ^e anniversaire Société philatélique de Sion (g, auto 2)
1967	7-8. X	Martigny, Comptoir de Martigny (g, auto 2), même sujet qu'en 1966



Les timbres dit « complémentaires » des bureaux de poste automobile

d) Les oblitérations mécaniques

Les grands offices postaux possèdent une machine à oblitérer qui permet le timbrage beaucoup plus rapide que l'oblitération à la main. Sion a été longtemps le seul office postal valaisan à posséder une telle machine, puisqu'elle existe depuis 1934.

Très récemment, d'autres machines sont venues faciliter le travail dans plusieurs offices postaux, soit : Sierre depuis 1962 et Martigny et Brigue depuis 1964, alors que Zermatt possède une telle machine depuis 1959.

Ces machines donnent des empreintes qui sont connues de tous. Formées, d'une part, d'une « couronne » mentionnant le nom de l'office postal, la date et l'heure, et, d'autre part, d'une « fiche ». Cette fiche, au début, représentait la croix fédérale entourée de lignes. L'on vit bientôt le parti publicitaire que l'on pouvait tirer de ces fiches qui devinrent rapidement des slogans publicitaires. Pour les offices postaux possédant de telles machines, les timbres à date touristiques ont été remplacés par une fiche-réclame, ce qui est actuellement le cas pour Sion dès 1949 (fig. 21), Sierre (fig. 28) depuis 1965 et Zermatt depuis 1967 (fig. 30).

Lors de manifestations diverses, des fiches-réclame sont mises en service d'une manière temporaire (en général ou un deux mois). Nous nous sommes bornés à citer celles, employées par les offices postaux mentionnés plus haut, qui présentent un caractère typiquement valaisan :

Fig. 22 Cinquantenaire du Simplon, à Sion, mai 1956.

Fig. 23 Son et lumière 1959, à Sion, août-septembre 1959.

Fig. 24 Son et lumière (sans date), à Sion, en 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966 et 1967.

Fig. 25 VII. Wedelskikurse 28. XI. — 19. XII. 1964, à Zermatt, octobre-novembre 1964.

Des fiches semblables ont été employées en 1961, 1962 et 1963 :

IV. Wedelskikurse 2. XII. — 16. XII. 1961, emploi d'octobre à décembre 1961.

V. Wedelskikurse 1. — 22. XII. 1962, emploi d'août à décembre 1962.

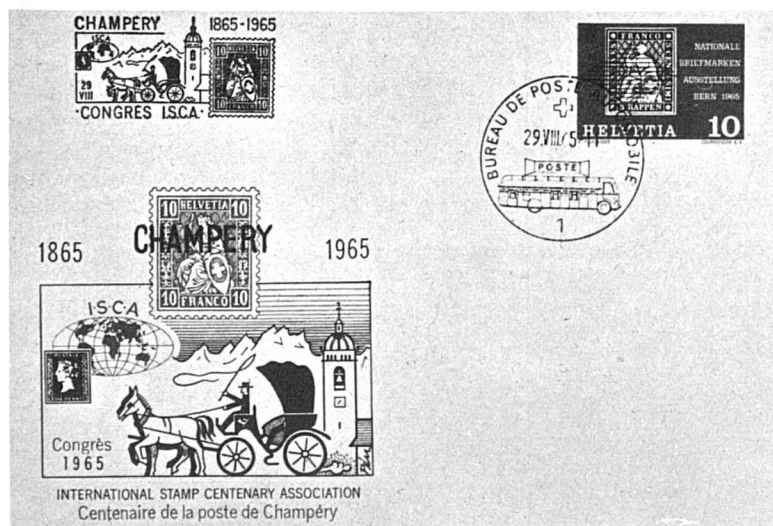
VI. Wedelskikurse 30. XI. — 21. XII. 1963, emploi : août-décembre 1963.

Fig. 26 Matterhorn 1865 - 1965, à Zermatt, de mai à juillet, et à Brig, d'août à septembre 1965.

Fig. 27 Cervin 1865 - 1965, en mai à Sion, en juin à Sierre et en juillet à Martigny.

Fig. 29 Comptoir de Martigny, à Martigny, d'août à octobre 1965. Fiches du même genre pour les comptoirs de 1966 (août-octobre) et de 1967 (septembre-octobre).

Fig. 29a Walliser Kantonal-Schützenfest, Visp (à Brigue, juin 1965).



Les timbres à dates

Pour chaque timbre sont mentionnées l'année de mise en service et l'année de retrait.

Les cachets munis d'un * sont encore en usage actuellement.



1945-1965



1945-1957
avec trait d'union



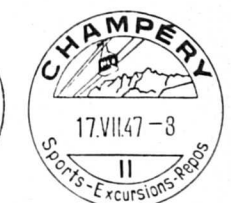
1946-1958



1947



1947-*



1947-1963



1949-*



1950-*



1951-*



1951-*



1951-*



1951-1956



1951-*



1953-*



1953-*



1955-*



1955-1965
sans numéro postal



1956-1965



1956-1966
sans numéro postal



1957-1966
sans numéro postal



1958-1967



1959-*



1959-*



1960-*



1961-*



1962-*



1962-*



1957-
sans trait d'union



1963-*



1963-*



1964-*



1965-
avec numéro postal



1965-*



1965-*



1966-*



1966-*

Dès 1966, le cachet de Fiesch a été remplacé par un timbre à date avec numéro postal « 3984 Fiesch » identique au précédent

Les cartes postales

La première carte postale vit le jour dans notre pays en 1870, à la suite d'une décision de l'Assemblée fédérale du 23 juillet de la même année. Il s'agissait d'un petit carton de 8,5 sur 12,2 cm., imprimé en rouge et destiné à recevoir les messages de l'époque. Il se nommait « Carte-correspondance ».

Précisons d'emblée que ce qui précède concerne les cartes postales officielles émises par les PTT et non des cartes postales privées.

Le format, l'impression et l'aspect général de ces cartes varia au cours des ans, mais une innovation fort intéressante pour le tourisme suisse fut agréée il y a une quarantaine d'années. Il fut en effet décidé de réserver une place sur les cartes postales émises par l'Administration pour une « image ». Ces images devaient être choisies parmi les aspects touristiques de notre pays. La première carte postale dite « à image » fut mise en circulation en 1923 déjà. Au début, ces cartes étaient imprimées en typographie et les dessins à la plume représentaient les vues de notre pays. L'héliogravure fit ensuite son apparition et, depuis 1929, ces cartes sont imprimées au moyen de ce procédé qui permet de remplacer le dessin à la plume par la photographie.

Le Valais n'a pas été oublié dans l'édition de ces cartes « à image », et l'on remarque que lors de l'édition des premières séries de 1923, le Valais était représenté sur dix cartes pour un total de quarante-huit et que, sur les quarante et une localités figurant sur ces images, huit étaient valaisannes : Biel-Goms, Champéry, Gletsch, Loèche-les-Bains, Montana-Vermala, Simplon, Sion et Zermatt !

Nous avons pensé intéresser nos lecteurs en donnant une nomenclature de ces cartes représentant des sites valaisans, en laissant toutefois de côté les différences de paysages et les spécialités qui n'intéressent que le spécialiste. Précisons toutefois que ces cartes existent parfois avec une dentelure sur le côté gauche, ce sont celles qui proviennent de carnets. D'autres également sont dentelées en haut et en bas : il s'agit de cartes livrées spécialement par les PTT pour l'emploi de la machine à écrire. Durant les années de guerre, toute reproduction photographique était soumise à la censure, ce qui explique que certaines cartes de l'époque 1939-1945 sont munies du numéro de censure, par exemple (2042 BRB 3. 10. 1939).

Nous donnons ci-contre les principaux types de cartes (a à k) se rapportant à la nomenclature qui suit. Nous nous bornerons à indiquer la localité, l'année d'émission et le type de cartes.

Bonne chance à tous ceux que ce genre de collection amuserait !...

Type a : (10 c. vert)	1923	Gletsch, Loèche-les-Bains, Montana-Vermala, Sion.
Type b : (25 c. rouge)	1923	Biel-Goms, Champéry, Montana-Vermala (2), Simplonpass, Zermatt.

Les cartes à ce type existent également avec surcharge de la valeur, 20 sur 25 centimes.

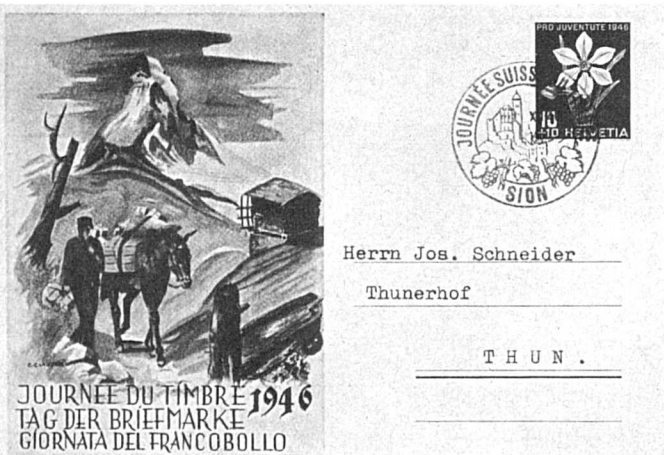
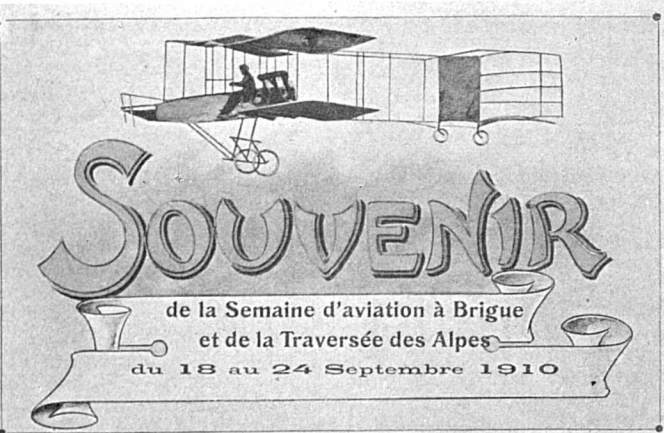
Type c : (10 c. vert)	1924-27	Grand-Saint-Bernard, Jungfrau-joch (2), Loèche-les-Bains, Morgins (2), Simplon (2), Sion, Zermatt.
(10 c. vert-bleu)	1928	Grand-Saint-Bernard, Jungfrau-joch.





La première carte postale émise par les postes suisses en 1870. Cette carte était alors appelée « carte-correspondance »

Type d : (20 c. rouge)	1924-27	Fafleralp, Jungfrauoch, Martigny chemin de fer, Sierre, Simplon, Sion, Zermatt (3).
Type e : (10 c. vert-bleu)	1928	Kippel, Sierre.
(10 c. brun)	1929	Grimsel, Montana.
Type f : (20 c. rouge)	1928	Jungfrauoch, Sierre.
Type g : (20 c. rouge)	1929	Jungfrauoch, Montana-Vermala.
Type h : (10 c. vert)	1931-34	Champéry, Crans-sur-Sierre (2), Loèche-les-Bains, Montana-Vermala (4), Sierre.
(20 c. rouge)	1931-34	Champéry, Crans-sur-Sierre (3), Grimsel, Montana-Vermala (4), Sierre, Simplon.
Type i : (10 c. bleu-vert)	1935	Crans-sur-Sierre, Loèche-les-Bains, Montana.
(10 c. violet)	1935-38	Arolla, Binntal, Champéry (2), Crans-sur-Sierre (2), Evolène, Grand-Saint-Bernard, Grimsel (2), Jungfrauoch, Montana-Vermala, Simplon, Stalden, Sierre (2), Sion, val d'Anniviers, val d'Hérens (2).
(10 c. brun-rouge)	1941-43	Crans-sur-Sierre, Hollandiahütte, Sierre (2).
(10 c. brun foncé)	1945-48	Arolla (2), Brigue, Grimsel, Jungfrauoch, Loèche-les-Bains, Montana, Saint-Luc (2), Saint-Maurice, Saas-Fee, Sierre (4), Simplon, Zinal (2), Zermatt (4).
(10 c. vert)	1949-58	Arolla, Brigue (2), Champéry, Crans-sur-Sierre (4), Jungfrauoch (3), Leukerbad (2), Lötschental (2), Les Marécottes, Montana - Vermala, Saint-Luc (2), Saint-Maurice, Saas-Fee (2), Sierre (2), val d'Anniviers, Zermatt, Zinal (3).
(20 c. rouge)	1935-40	Binntal, Brigue, Champéry (2), Crans-sur-Sierre (3), Grand-Saint-Bernard, Grimsel, Jungfrauoch, Montana-Vermala (2), Sierre (4), Stalden, val d'Anniviers, val d'Hérens.
Les cartes de Brigue, Champéry, Sierre et Stalden existent avec la surcharge 25 sur 20 centimes.		
Type k : (10 c. brun)	1944-46	Brig-Blatten, Champex, Euseigne, Grimentz, Grimsel, Rhodnetal (2), Saastal, Simplon, val d'Anniviers, val d'Hérens.
(10 c. vert)	1961-63	Arolla, Brigue, Crans-sur-Sierre, Saas-Fee, Vercorin.



Les documents et souvenirs philatéliques

Lors de l'émission d'un timbre-poste, d'une manifestation avec oblitération spéciale, ou même lorsqu'une telle oblitération n'existe pas, les comités d'organisation ou des personnes privées confectionnent des souvenirs sous forme d'enveloppes, de cartes ou de feuillets-souvenir. Ces documents sont trop nombreux pour que nous en donnions une nomenclature complète. Nous nous contenterons d'en présenter quelques-uns à titre d'exemple :

A gauche, de haut en bas : La diligence postale au départ pour le col du Simplon, peu avant l'inauguration du tunnel. — Carte-souvenir de la Semaine d'aviation à Brigue et de la traversée des Alpes, 18-24 septembre 1910. — Carte commémorant ces journées et le vol postal Sion-Sierre, cinquante ans après, jour pour jour (18 mai 1913-1963). — Carte officielle de la Journée suisse du timbre, Sion, 8 décembre 1946.

Ci-dessous : Feuille philatélique souvenir éditée à l'occasion du Congrès philatélique suisse, Sion, 14-15 juin 1958. A droite : Vignette officielle des Journées valaisannes d'aviation, Sion, 18 mai 1913.



Mon cher,

La période de l'année la plus difficile à traverser dans ce pays c'est, tu ne l'ignores pas, le passage du carnaval au carême.

L'Eglise a pour cela aménagé une cérémonie où elle rappelle aux participants qu'ils sont poussière et retourneront en poussière.

« Memento, homo, quia pulvis es... »

C'est en latin que j'ai appris autrefois la formule... mais je ne vais pas engager avec toi « un dialogue de sourds » sur l'emploi de cette langue morte car il y a déjà assez de monde sans moi pour s'en occuper.

... Il fut un temps où l'on se préoccupait du sexe des anges. On ne peut pas toujours disserter sur les mêmes sujets. Aujourd'hui c'est le latin et la liturgie.

Mais bref !

Ainsi donc, carnaval a eu lieu, avec des cortèges, des confettis, des bals masqués et de bonnes libations dont nous sommes seuls capables, le fendant étant, dans ce pays aux antagonismes solides et entretenus, notre dénominateur commun.

Il y eut aussi « La Terreur » et autres journaux humoristiques où, une fois de plus, les gens en vue en ont pris pour leurs grades.

Gens sans humour s'abstenir, en de pareilles circonstances, car de toutes les roseries publiées, autant en emporte le vent.

A Bâle, m'a dit un habitant de cette ville, un homme politique qui n'est pas mis en vedette à carnaval doit y voir le signe que sa cote est en baisse. Les plus habiles s'arrangent donc toujours pour qu'on leur réserve un couplet susceptible d'entretenir leur popularité.

Chez nous, malheureusement, tout le monde ne réagit pas de la même manière et l'on a « eu vu » des procès célèbres partis de cette atmosphère de semi-folie qui convient si bien à nos gens.

Mais ceci est une autre histoire.

Note d'ailleurs que cette année le Valais n'a pas attendu carnaval pour se mettre en liesse. Il y eut, juste avant, Fernande Bochatay et ses succès olympiques.

A juger aux réceptions qui lui furent réservées, le chauvinisme n'est pas mort. Cela aurait pu être une défaite suisse. Ce fut un succès valaisan !

Et des milliers de torses se bombèrent comme si des milliers de mes concitoyens avaient gagné un slalom géant.

C'est ça le Valais.

C'est aussi cette défaite en football qu'un journal du matin intitule : « Victime du surentraînement », ce qui prouve que nous préférons tous avoir les défauts de nos qualités que... le contraire.

Mais revenons à ce carême qui nous rappelle que nous sommes poussière et qu'il faut faire pénitence.

Avouons que c'était plus facile dans ce pays, à une époque où les gens étaient si pauvres qu'ils ne pouvaient faire autrement... que de serrer la ceinture.

Aujourd'hui, tout a changé, et la vie se présente sous un jour si agréable que l'esprit n'est guère tourné vers le morose.

Je te laisse apprécier la situation. Le succès du vote sur l'amnistie fiscale nous rappelle en tout cas que le goût de la confession n'est pas mort.

Nos gens aspirent à pouvoir avouer périodiquement qu'ils ont trompé le fisc et, par conséquent, volé la collectivité.

Rien de moins sûr, par contre, qu'ils aient le ferme propos de ne pas recommencer. Et, bien entendu, ça recommence de plus belle, par sport et, pourquoi ne pas le dire aussi, pour garder ses sous pour soi.

Mais voici que pointe le printemps : une primevère ici, un chaton là et ça suffit pour rappeler que chaque année la terre se réveille.

Et tu sais que cela a une grande influence sur les gens qui ont dépassé la cinquantaine. Les choses qui vivent les ravigotent.

Cela n'enlève évidemment rien à la beauté de nos paysages hivernaux et, ces jours-ci, nous sommes servis en ensoleillement et en beautés panoramiques.

Et les Jeux olympiques ayant suscité de nombreuses vocations, on voit le ski se pratiquer de plus belle sur les centaines de pistes que les gens de ce pays ont préparées à l'intention de leurs amis... et à la tienne bien entendu.

Viens-y voir, c'est magnifique !

Bien à toi.



L'amphitryon

Il n'y avait pas de quoi se rengorger comme un pigeon pattu, je vous l'accorde. Remplir ce contrat, au premier coup de la taille, mérite néanmoins l'honneur de ces colonnes :

♠ A D 8
♥ 10 8 5 4
♦ A R V 10 4
♣ 6

N
W
E
S

♠ 9 7 6 3 2
♥ 3
♦ D 9 5
♣ R D 10 9

La partie vient de débuter chez notre ami M. Sud, un champion romand qui désire garder l'anonymat. Et les enchères vont de ce train jusqu'à la manche à pique de l'amphitryon :

E	S	W	N
1 ♣	—	1 ♥	×
2 ♥	2 ♠	—	3 ♠
—	4 ♠	—	—

M. Gauche entame du Valet de trèfle, pour l'As du sien, tandis que le demandeur, un petit futé, fournit la Dame. M. Droite attaque la deuxième levée du Roi de cœur, puis avance la Dame après avoir vu son partenaire appeler du 7. M. Sud coupe, il va sans dire, voit tomber le 6 derrière, puis tire atout. M. Gauche fournit le 4 sur le 3. Et notre amphitryon de plonger dans sa réflexion.

Le Roi d'atout devrait se trouver à droite, pour justifier l'ouverture. Qu'il ne soit gardé qu'une seule fois, et l'affaire est dans le sac ! Il s'agit en effet de ne pas céder plus d'une levée à l'atout.

Aussi, le demandeur met-il l'As du mort sur cette première levée d'atouts, dans le noir dessein de jouer le 8 derrière. Mais voilà-t-il pas le Roi qui tombe à droite !

Comment notre amphitryon remplit-il néanmoins son contrat ?

Un homme des sommets :

André Pont

De multiples flèches à son arc

Je dirai qu'il est pédagogue depuis une trentaine d'années, bourgeois de Saint-Luc et de Sierre, habitant Glarey, parmi les siens et les Allemands, dans ce quartier qui finira bientôt par abandonner son label anniviar, si nous laissons faire certains édiles et des planificateurs affairistes.

La ligne droite et la courbe savante réduiront à la géométrie gratuite l'habitat fonctionnel et naturellement beau, fait de pierre et de bois.

C'est par l'exemple que réagit l'esthète qui veillait dans le subconscient héréditaire d'André Pont : il se créa un intérieur confortable dans la grande habitation paternelle, dont la mine n'avait voulu s'offrir aucun maquillage.

Nous cherchons en vain l'atelier du graveur et du sculpteur, que nous sommes venu surprendre, Oswald Ruppen et moi, un samedi qu'animait déjà un rûcher hésitant, au fond d'un jardinet encore molletonné de neige. En revanche, il y a des panneaux, des pièces armoriées, des meubles sculptés, disposés sans surcharge, avec discrétion et goût.

Nous apprenons que des frises, des armoires, de cette veine (scènes champêtres, nomadisme, vignolage) sont fixées en bien des lieux de la région et du val d'Anniviers (auberges, bâtiments publics, maisons particulières).

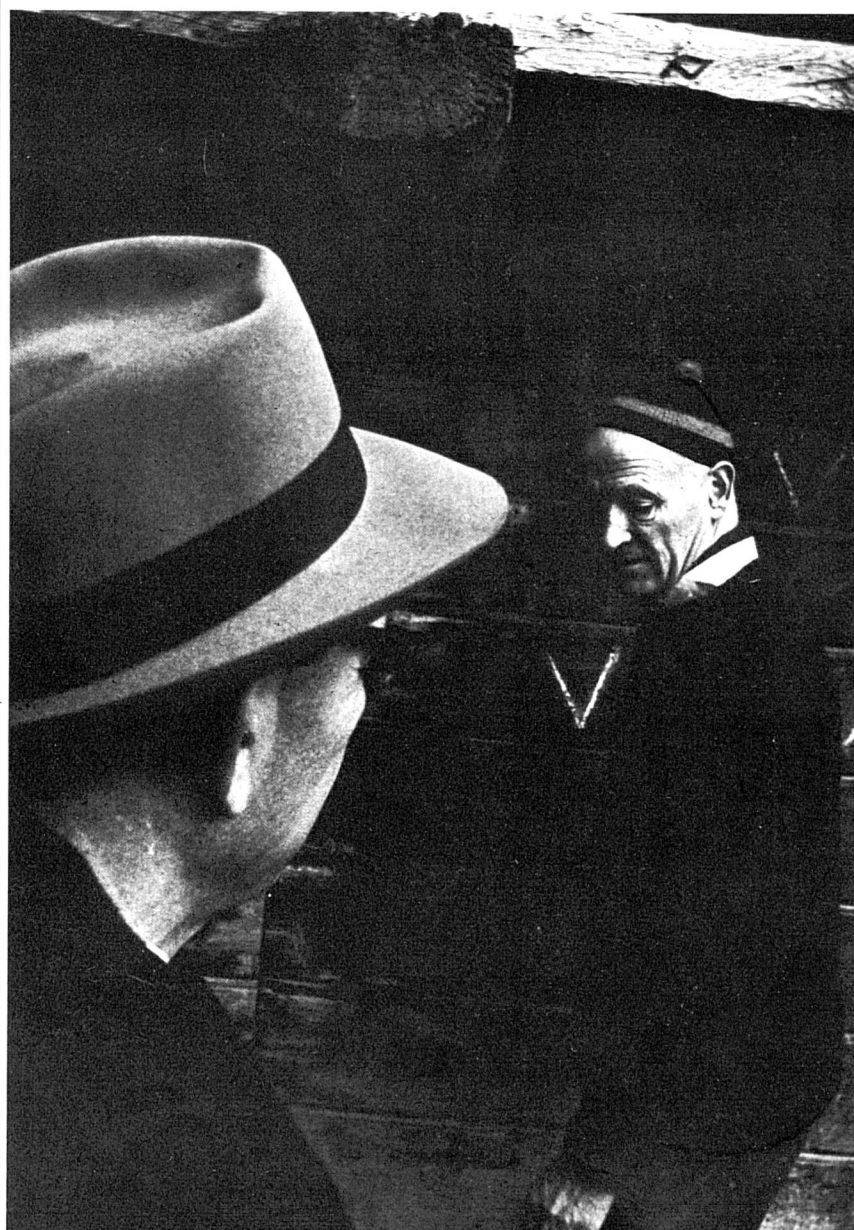
Il y a aussi des pièces de gravure sur bois sur la faune et la flore de Finges et de la haute montagne. Un album nous fait découvrir tout un florilège délicat, dépouillé et sobre.

Pour gagner l'atelier, il faut faire cent pas, et buter contre une sorte de « remise ». Un établi enserme un panneau de bois dur qui deviendra une armoire. Tout est simple et fruste en ces lieux. C'est là que se réfugie en ses loisirs ce travailleur discret et actif.

Nous nous retrouvons un instant plus tard en sa demeure, autour d'un verre.

Nous évoquons d'autres activités de notre hôte. Il fut un temps aubergiste à Saint-Luc, puis cabaniste dans le Haut-Valais, guide de haute montagne, auteur d'un itinéraire pour touristes, illustrateur de quelques publications.







Ses trois livrets de guide sont un éloge à cette autre vocation : découverte de la nature, désir de vaincre la difficulté, apostolat de l'effort exaltant, amour des contrastes et besoin de libération et d'évasion.

La vitrine de minéralogie que nous découvrirons ensuite dans sa salle de classe (école de promotion), est un butin aussi riche que varié. Il atteste d'un aspect particulier de cet homme complexe. Là où d'autres n'auraient vu dans les exploits alpins qu'une source de gain complémentaire, il a mis au premier plan la découverte, une moisson de souvenirs, une façon de compenser par des joies profondes les vicissitudes civiles, le factice et le conventionnel du quotidien.



Ce goût pour les divertissements authentiques, il l'a fait partager à la jeunesse (cours dans la nature, pratique du ski, et que sais-je encore). Ah ! il y a eu la création des « Pastoureaux », une formation musicale de tout jeunes qui devenaient ensuite d'excellentes recrues pour la maîtrise, les cours d'élèves de la Géronde, etc.

Inaugurant une classe de promotion selon la nouvelle loi scolaire, il initiait ses élèves à des travaux sur bois.

L'administration ne fut pas toujours d'accord avec lui sur l'attribution de ce programme. Elle est en train de décimer ses « Pastoureaux » et de lui enlever l'enseignement des travaux manuels qui faisaient son plaisir et celui de ses élèves.

Il y a des règlements qu'il faut respecter même s'ils contrarient des efficiences. Mais c'est là un chapitre à part dont la seule évocation pourrait causer bien des ennuis à cet homme des sommets qu'est André Pont. Je parle au propre et au figuré en donnant de lui cette définition, sans ignorer qu'un homme de cette force n'est pas sans aspérité ni résistance contre le schématisme, la lettre, la simplification administrative.

Au fond, tout pour les élèves et le maître et zut pour la paperasserie inutile, telle pourrait être la devise de l'enseignement. Si notre héros n'accusait aucun revers de la médaille, il ne serait ni un Pont, ni un Annivard mâtiné de bourgeois de Sierre, ni un artiste. Le sport ne conduit pas nécessairement à tous les assouplissements. La pratique de la pédagogie non plus.

On n'est pas sans risques le frère d'un capitaine aumônier, curé de Troistorrents et de Morgins, grand alpiniste lui-même, et artiste sur les bords puisque ses Bulletins paroissiaux se vendent cent sous à la foire de Monthey, c'est-à-dire, toute proportion gardée, au prix du « Déserteur » de la cure de Fully.

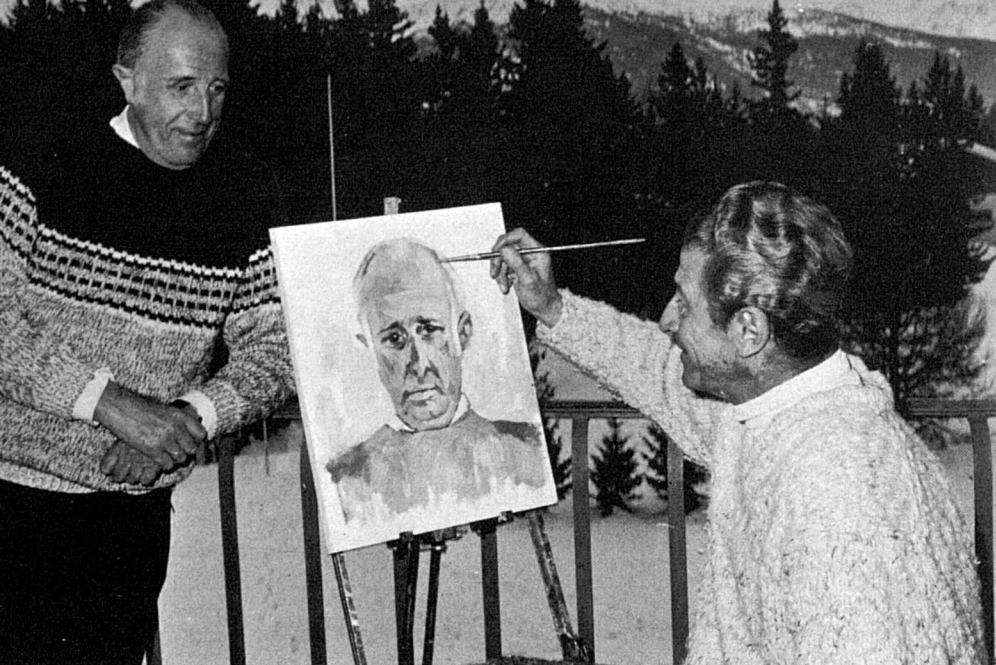
A part cela, André Pont doit être tout aussi persuasif que bien de ses collègues, car il est parvenu à faire manger une « polenta » à la famille du comte de Paris, dans sa cabane de l'Aletschhorn...

Mais à lui, aucun ukase n'a pu lui faire prendre des vessies pour des lanternes.

Mais au juste, combien de personnes me suis-je mis sur le dos en écrivant ces lignes à la fois sincères et osées, alors que l'époque des trois glorieuses de « La Terreur » est passée sans fleurs ni couronnes ?

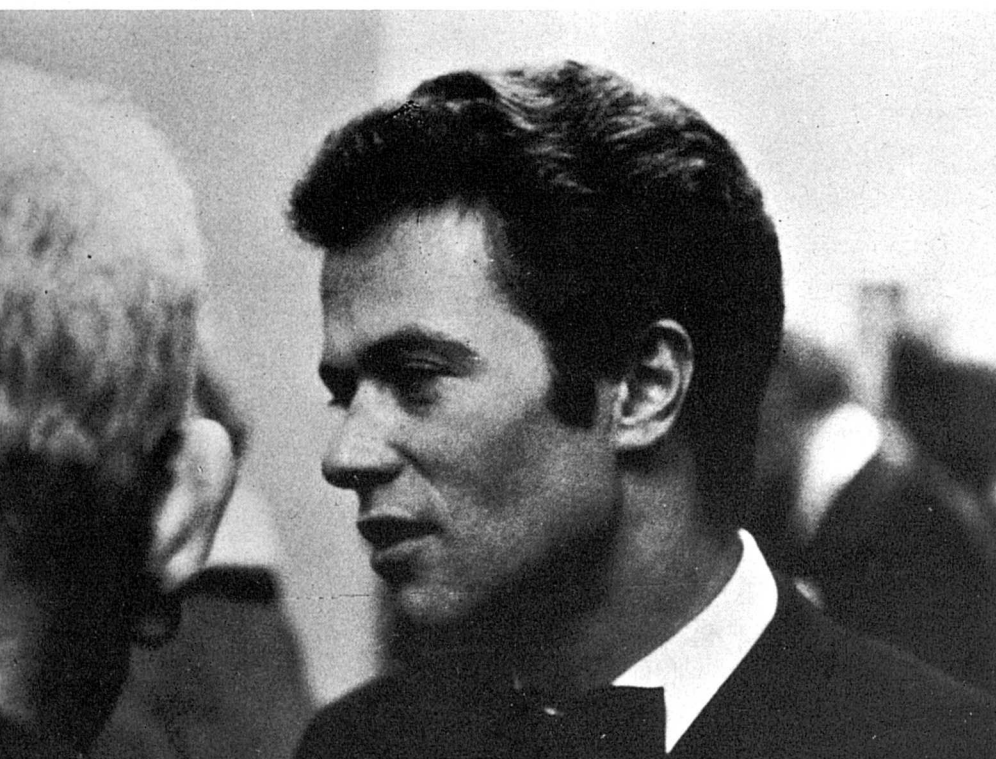
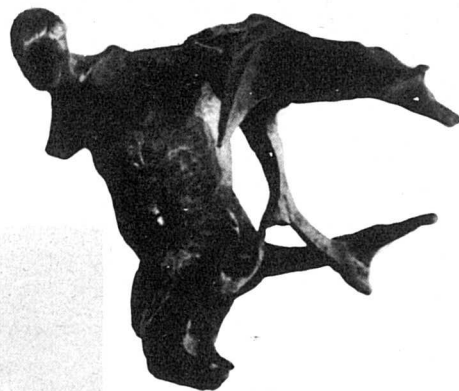
André Pont





Naissance d'un célèbre portrait

Après Serge Golon, le plateau de Crans-Montana, si favorable aux artistes, inspire le portraitiste parisien Piget, qui a profité de son séjour pour immortaliser le duc de Ségovie, lui aussi hôte de la grande station valaisanne avec sa famille.



Jacques Burrus au Carrefour des Arts

Emouvante exposition que celle de ce jeune artiste, dont on a vu les peintures et bois sculptés à la galerie de Léo Andenmatten à Sion. Jacques Burrus aime paraît-il à se référer à son maître Primo Conti pour les formes et à Kokoschka pour la couleur. Mais son originalité propre s'affirme de plus en plus. Souhaitons-lui plein succès.



Zum 40. Todestag

Ludwig Werlen

ein Leben für die Kunst

Geschinen, das kleine Gommer Dorf, ist der Geburtsort des Malers Ludwig Werlen, der hier am 4. September 1884 als Ältester einer elfköpfigen Kinderschar zur Welt kam. Eigenartig mutet es an, dass dieser Bauernsohn über die Kunstgewerbeschule Zürich, die « Académie des Beaux Arts » in Genf und die Königlich-Bayerische Akademie der bildenden Künste, München, den Weg fand in einen Lebensbereich hinein, der in dem damaligen Oberwallis alles andere als selbstverständlich war. Seine Rückkehr in die Heimat stand unter dem väterlichen Diktat, endlich selber Geld zu verdienen. Das Amt eines Zeichnungslehrers am Kollegium in Brig entsprach nicht unbedingt seinen Wünschen, doch war er Realist genug, um Träume von Existenznotwendigkeiten abzugrenzen. Er kam zurück, geprägt vom hodlerschen Symbolismus, dem linearen Jugendstil wie der neuromantischen Landschafts- und Symbolmalerei. Das weitere war Auseinandersetzung mit Unverständnis, mit finanzieller Not und Ringen um den eigenen Weg. Überraschend, wie sehr er offen blieb für die Kunstströmungen seiner Zeit, wie er seinen Stil sucht zwischen expressiver Kraft und impressionistischer Farbigkeit. Hintergrund seines ganzen künstlerischen Schaffens war das solide Können, beruhend auf Begabung und gründlicher Ausbildung. Er war ein Meister des Stiftes: in ein paar Strichen fängt er Charaktere, Stimmung und Leben ein; bewundernswerte Technik überhöht sich durch Sichtbarmachung des Hintergründigen. Es ist nicht alles gross, was er uns hinterlassen hat, denn manches ist zu sehr Anlehnung, zu sehr Klischee und Kompromiss an den Zeitgeist. Aber in seinen Landschaften vor allem gelingen ihm Bilder von einzigartiger Schönheit und überzeugender Eigenprägung: impressionistische Nachklänge, neuromantische Erinnerungen und doch Vorstoss zu Neugestaltung. Sonne und Seele des Wallis, streng komponiert und doch umspinnen von zarter Stimmung und Empfindung. So legte er in seinem Künstlerleben, hineingestellt in den grossen Umbruch der europäischen Kunst, einen weiten Weg zurück vom Akademismus bis zu jenen Bildern, in denen seine Begabung bestätigt wird durch Transparenz und Lichtigkeit der Farben, klarsichtige Tiefe und fiebrig-lebhaft Schönheit.

Walter Willisch in Brig

Zum ersten Mal präsentierte der junge Oberwalliser Künstler Walter Willisch in der Galerie Matze in Brig am 1. Februar seine Werke einer breiteren Öffentlichkeit. Die Wurzel seines Werkes ist vor allem die expressive Gestaltung des alten Wallis mit seiner Geisterwelt und seinem bäuerlichen Leben. Eines der typischen Werke, das im Ausschnitt widergegeben ist, heisst « Der Gratzug ».





« D' Walpeni », die letzten Hackbrettbauer des Oberwallis

« D' Walpeni » heissen sie landauf landab, die Gebrüder Adolf und Josef Walpen aus Grenchols, Musikanten schon seit eh und je, Vertreter noch jener Gilde von Spielleuten, die drei Tage und drei Nächte bliesen, hämmerten und den Bogen strichen. Ohne Lautsprecheranlagen, ohne Yankee-Verkleidung und ohne Übersee-Namen. Auch ohne Noten, denn Melodien vererben sich, jahrhundertalte Tänze, abgeändert und umgemodelt; das Neuzeitliche auch hat man im Dreh heraus, denn wer Musik im Blut hat, braucht nur hinzuhorchen. Hackbrett und Klarinette sind ihre Instrumente, Instrumentenduett, das in früheren Zeiten ergänzt wurde durch die Geige, verdrängt heute durch die Handorgel. Man hat ihr nicht Sorge getragen, der Oberwalliser Volksmusik; sie war dem Ansturm der neuen Zeit mit ihren lärmenden

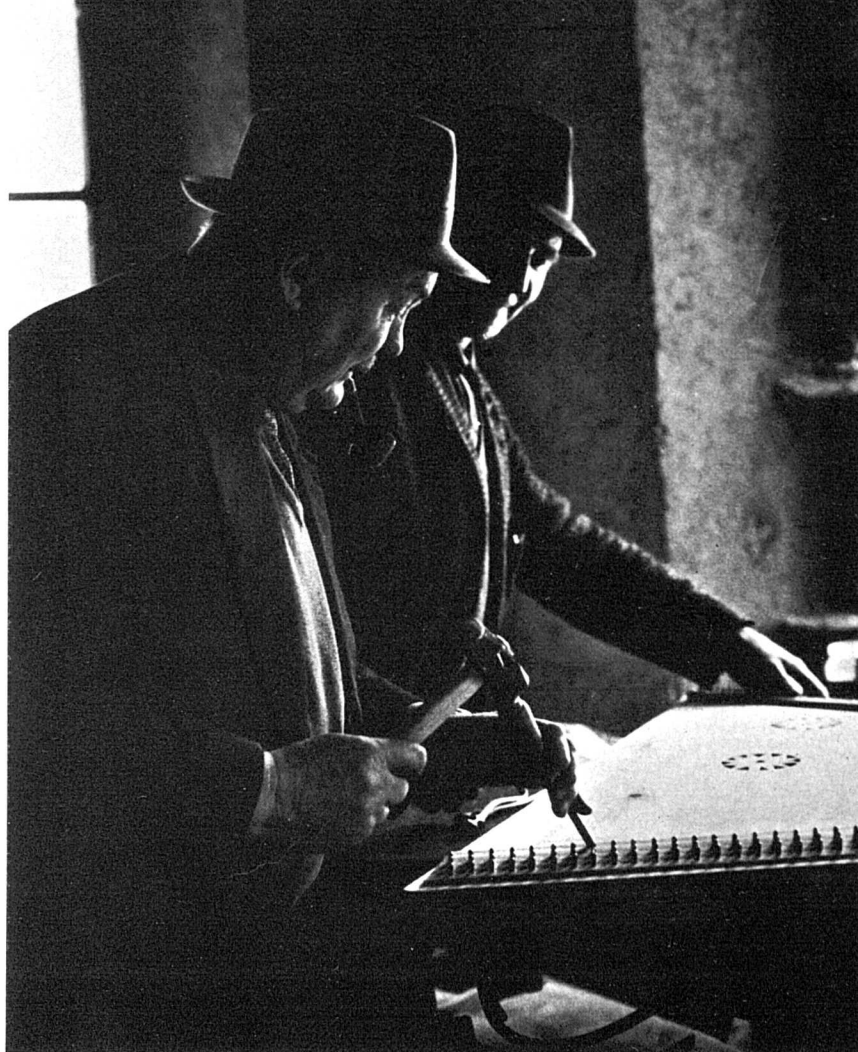
Rhythmen nicht gewachsen, und so findet man nur noch vereinzelt Spielleute, die mit dem Hackbrett umgehen können. Die Gebrüder Walpen sind aber die einzigen, die noch wissen um die Geheimnisse des Hackbrettbaus. Sonderbar eigentlich, dass man dieses alte Instrument im Oberwallis überhaupt antrifft. Bis ins Appenzellerland und ins Österreichische hinein muss man, um verwandtschaftliche Musikbretter zu finden.

Vom Grossvater Alois Heinen habe er es abgeschaut, das Hackbrettspiel erzählt Adolf Walpen. Schon dieser habe seine Instrumente selbst verfertigt. Und da sei in der Familie noch eine könnige Hackbrettlerin gewesen, Rosalia Heinen. Diese habe am ersten Hackbrettlerkongress in Brig anno 1913 den ersten Preiss im Solospiel gewonnen. Als 15jähriger, Ende der Zwanziger-

jahre sei er selber zum ersten Hackbrett gekommen, allerdings zu einem einfachen mit nur 15 Saitenbündeln. « Nach dem ersten Lernjahr spielten wir schon zum ersten Fastnachtstanz auf. Das Instrument aber war zu klein und es verleidete uns: wir wollten etwas Besseres bauen. Wir versuchten und probten, bis es uns dann gelang, 21 Saitenbündel einzubauen. Seither haben wir über 20 solcher Hackbretter verfertigt. »

Wie man so ein Hackbrett fabriziert? Gutes Holz fügt man zu einer trapezförmigen Zarge. Sie muss stark gebaut sein, damit das Instrument durch die gespannten Saiten nicht auseinandergezogen wird. Auf den Grundboden dieser Zarge montiert man auf den beiden Breitseiten je ein Hartholzkissen, in das dann die Schrauben zur Fixierung der Drähte eingelassen werden. Zwischen die beiden Kissen wird

Dans ce village tranquille les hackbretteurs, qui seront bientôt les derniers de leur espèce dans ce coin des Alpes, forment, sculptent, accordent leur instrument qui, proche parent de la cithare et du xylophone, vient du Tyrol ou peut-être de Hongrie, mais de bien plus loin en définitive. Il faudrait comme les Beatles en rechercher l'origine du côté de l'Asie centrale. Mais la roue tourne et vous verrez assurément un jour le hackbrett trôner à la place d'honneur dans un jazz d'avant-garde...





Petite enquête sur les « nouveaux »

Comment se portent-ils, ces fameux 1967 que nous avons déjà affrontés au tonneau dans leur enfance et leur effervescence, mais qui maintenant s'acheminent vers la maturité ? Fin février, les jeux sont faits. On peut se prononcer. Nous avons demandé à plusieurs de nos amis encaveurs et marchands ce qu'ils pensent du nouveau millésime. La revue publie cette fois les cinq réponses reçues. Peut-être y en aura-t-il d'autres le mois prochain ? Mais vous verrez qu'elles concordent. 1967 est une année de réussite et d'excellence (après les tremblements que rappelle à juste titre un de nos correspondants), c'est aussi une année garante d'une bonne conservation. Il faut donc renouveler sans plus attendre les provisions, regarnir les casiers... Remercions les experts de leurs avis sincères, agréables à lire, empreints à certains moments d'une note originale, d'un accent rappelant celui de leurs crus. Au fond, ce sont de grands amoureux du vin ; de là leur éloquence naturelle, leur tendresse, et nous voici conscients de cette loi inviolable, à savoir qu'il faut être amoureux du vin, réellement le chérir, le comprendre, l'attendre, pour le faire aussi bien qu'eux.

Réd.

der Resonanzboden eingeschoben und auf das Ganze die Trennstäbe zwischen Melodie- und Basssteg festgemacht. Damit ist die Arbeit des Schreiners — hier in unserm Fall von Josef Walpen — beendet. Warum aber nicht noch ein wenig Oberflächenschmuck ? Eingeschnitzte und ausgemalte Sterne wie Blumen machen sich gut. Nunmehr ist Adolf an der Reihe. Die 88 Schrauben müssen ins Hartholz getrieben werden, verstellbar, um die daran befestigten Saiten zu spannen. Geschick und Können braucht dann der Einbau der Metallplättchen, die als Register dienen : sie sind eingelassen in die Nut der beidseitigen Hartholzkissen. Nun erst kommt das Spannen der 21 Saitenbündel zu drei oder vier Drähten. Wer kein Geschik und kein gutes Musikgehör hat, braucht es gar nicht erst zu probieren. Nach rund 14 Tagen ist das Bauernklavier spielbereit. Es sei als Begleitinstrument nicht schwer zu spielen, erklärt Hackbrettler Walpen, aber das Stimmen sei eine Sache für sich. Wenn aber die Hände des Hackbrettlers mit ihren Schlaghölzern über die Saiten gleiten und hämmern, dann wacht eine alte Zeit wieder auf. Mit ihrer wilden Lebensfreude, mit ihren gemütlichen Weisen und mit ihren melancholischen Klängen.

M. V.



L'opinion de Provins

Années 1966 et 1967, deux millésimes d'une classe exceptionnelle. Il faut remonter jusqu'en 1949 pour trouver quelque chose de comparable. Mais voici que déjà les vins 1967 prennent rapidement la place des 1966 dont les stocks arrivent à épuisement. La transition peut s'opérer sans heurt, grâce à la qualité de la dernière récolte, qui n'a présenté pratiquement aucun point faible.

Fendant 1967 : vin d'une très grande franchise, moelleux et corsé, peut-être légèrement plus léger que le précédent millésime mais en même temps supérieur par son fruité et son élégance, propre à engendrer la bonne humeur et la détente.

Johannisberg 1967 : produit d'une belle amplitude, racé, bien bouqueté, doté d'une belle acidité, le vin qui plaira et qui tiendra.

Amigne 1967 : ce vin est une réussite grâce à un heureux équilibre de bouquet, de saveur et de caractère, mais dont la production s'amenuise malheureusement d'année en année.

Arvine 1967 : l'arvine est spécialement bien charpentée, d'un caractère très marqué, donnant par son acidité pleine garantie de longévité.

Ermitage 1967 : selon les provenances, équivalent sinon supérieur au millésime 1966 ; d'une évolution lente, il s'affirme avec les mois qui passent et tiendra toutes ses promesses.

Malvoisie 1967 : riche, corsée, veloutée, bien typée, la malvoisie 67 se présentera plus que tout autre comme le vin des grandes occasions, le point final des réjouissances gastronomiques.

Dôle 1967 : si sa teinte est moins foncée que celle de l'année précédente, la dôle 67 est dotée d'une robe magnifique, idéale pour ce vin rouge. A cet extérieur prestigieux correspond un produit d'une rare finesse, très vineux, au parfum subtil, de saveur câline et longue. La dôle 1967 est le vin le plus indiqué pour étoffer et relever un dîner de circonstance ou un banquet.

En conclusion, retenons que les vins 1967 se présentent comme des vins souples, fruités, bien équilibrés et aptes à une longue conservation. C'est donc l'occasion de bien regarnir les celliers.



L'avis de M. Albert Biollaz président de l'Union des négociants en vins du Valais

Ne concluons pas trop tôt. Pourtant reconnaissons que jusqu'ici les 67 se sont bien comportés. Un effort reste à faire quant aux soins à donner aux vins ; par exemple on ne veille pas assez attentivement aux vidanges, si bien qu'il se rencontre encore, notamment dans des caves de particuliers, quelques éclopés qui, comme chaque année, ne passeront pas le cap des éliminatoires. Mais cette petite ombre n'empêche pas le tableau d'ensemble d'être réjouissant. La récolte 1967 se fait une réputation proche de celle de 1966. D'ailleurs les sondages étaient approximativement les mêmes mais avec, en plus, une pointe d'acidité qui va incontestablement favoriser le nouveau millésime.

Les fendants s'annoncent fruités, fins ; les dôles et pinots sont fermes, assez puissants, mais sans excès : des vins de garde.

Le johannisberg 1967 dont je parlerai de préférence, s'annonce bien comme le meilleur vin du Valais. Il possède à la fois une grande finesse, un arôme nuancé et bien marqué. Il plaît par son harmonie. Riche, d'une sève généreuse, il gagnera en vieillissant et acquerra vraisemblablement des qualités remarquables. Il faut bien dire que ce prince de nos vins se montre exigeant, et qu'il réussit particulièrement bien sur les collines les plus ensoleillées de la Losentze, surtout du côté de Chamoson et Saint-Pierre-de-Clages, aux lieux mêmes où le premier évêque du Valais, saint

Théodule, s'arrêta pour se désaltérer, et où son successeur, le deuxième prélat, saint Florentin, vécut et mourut au milieu de ses vignes...

Le postillon qui conduisait Rodolphe Töpffer lors de ses voyages en zigzag ne se trompait pas : « Du mauvais vin, ça vous abrège la route du cimetière ; du johannisberg, ça vous pousse dans le siècle ! », et Jean Nicollier ajouterait : « En dégustant un verre de petite arvine, d'amigne, d'ermitage ou de malvoisie, rien de tel pour gagner le Paradis ».

A. B.

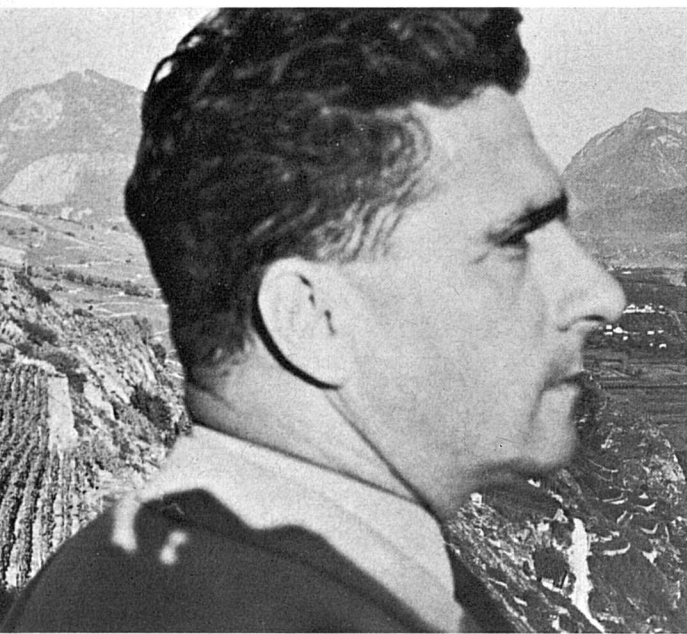
Monologue sur les 67 et la dôle

Viens, Béatrice ! Je t'invite à gagner sur l'horloge un moment de plaisir. Des amis nous attendent à la cave. Mais garde ton manteau, il fera frais : on refroidit les vases pour que se dépouillent les « nouveaux ».

Viens ! Ils sont là, ces jouvenceaux, nés cet automne sur les terrasses dominant Sion. A gauche, les fendants : du Mont, de Batassé, de Molignon, de Signèse, d'Uvrier. A droite, les johannisbergs de Mazarette et de Platta. Et, tout au fond, après la rangée des rouges, la malvoisie et l'ermitage de Clavoz.

Souviens-toi, ma Béatrice ! Nous les avons tous parcourus, ces vignobles aux noms qui chantent, lorsque nous allions, le dimanche après midi, par le bisse de Clavoz, jusqu'à Saint-Léonard.

Rappelle-toi l'inquiétude de juin, à cause de la coulure ; les promesses de juillet, les grappes déjà lourdes ; et cet été torride, les ceps immobiles dans la touffeur d'août. Et puis septembre au front brumeux, ses pluies incessantes et cette



menace soudaine de pourriture... On tremblait en apprenant qu'à La Côte c'était un vrai désastre, et qu'il avait fallu y avancer les vendanges...

Oui, nous avons vécu un peu tout cela, ma Béatrice, sur notre bisse. Puis ce fut le miracle inattendu, inespéré (il faut vraiment que le bon Dieu ait un petit faible pour les vins de chez nous). Le foehn ! En quelques jours les grappes en furent transfigurées, la maturité s'affirma, le feuillage sortit ses collections d'automne et déjà certains pinots commencèrent à flétrir.

Et ce fut le début des vendanges 1967.

Viens, ma Béatrice ! Nous allons faire aujourd'hui les premières présentations. Laissons pour le moment les blancs mal dépouillés qui se cherchent. Approchons-nous des rouges, plus avancés.

Goûtons-les ensemble, car j'ai besoin de ton avis. Tu souris ? Souviens-toi de mon père jadis, quand à la veille d'une « mise », il montait verre en main de la cave à l'étage, pour demander à ma mère, affairée dans sa cuisine : « Qu'en penses-tu ? »

La dégustation est une chose trop sérieuse pour ne la confier qu'à des hommes. Nous sommes trop avertis, trop techniques. Il nous manque l'ingénuité, et cette précieuse intuition que vous avez.

Prenons tout d'abord, en passant, un fond de verre du 6. C'est un gamay du coteau sédunois. Pas n'importe quel gamay : faible rendement, très belle exposition, couchant, terrain brisé, vigne régulière qui ne pourrit ni ne sèche et qu'on peut vendanger très tard sans qu'elle flétrisse. Goûte-moi ce vin ! A-t-il beaucoup à envier à un bon pinot noir ? Il y a d'abord ce parfum indéfinissable et pénétrant (fleur d'automne fanée... ou bois résineux... nous avons cherché longtemps, t'en souviens-tu ?) Mais surtout, il y a ce fruit, cette richesse, cette plénitude de saveur. C'est flatteur, la bouche en est remplie de goûts sauvages de baies, de ronces et de mûres noires ; c'est équilibré, harmonieux, bien en chair.

Ensuite, pour la comparaison, vite un fond de verre du 7. Ça, c'est tout différent. Pinot de « La Bagnarde » (tu te souviens, la vigne qui domine « notre bisse » à la hauteur de Molignon, là où nous avons trouvé cette mante religieuse...) Une différence essentielle : la race ! Ce vin n'a peut-être pas l'élégance du gamay de tout à l'heure, la même finesse, les mêmes pouvoirs de séduction, mais il est plus charpenté, l'étoffe en est plus ferme. Il a du caractère et du tempérament, et dans le goût je ne sais quoi d'épicé qui rappelle le poivre et la canelle. Il est moins tendre peut-être que le gamay, mais plus vigoureux et souple en même temps. Et puis il est long, avec cette amertume soutenue qui laisse au palais comme un goût de brûlon.

Voilà pour les composants. Et maintenant, la dôle !

Viens, ma Béatrice, elle est là qui nous attend, la dôle 1967, dans le 12, au bout de la lignée, le premier vase préparé de l'année. Voyons un peu ce qu'il a à nous dire.

Tu sais bien que la dôle n'est pas un cépage, mais un vin, l'alliage de pinot noir et de gamay, le fruit d'un mariage heureux de deux plants complémentaires qui, l'un ajouté à l'autre, s'harmonisent en une véritable œuvre d'art. Et il est des dôles qui sont de vrais chefs-d'œuvre !

Tout cela dépend de la nature d'abord, bien entendu ; mais aussi de la compétence et de la conscience du vinificateur, de la connaissance qu'il a de ses vins, de son respect des justes proportions et de l'amour qu'il a de son métier.

Viens, ma Béatrice ! Goûtons ensemble cette dôle 1967. Vois comme ces deux plants une fois mariés se complètent et s'équilibrent, comme leurs qualités respectives se mettent en valeur et s'harmonisent ! Sens-tu comme la tendresse de l'un tempère la vigueur de l'autre, comme le caractère s'allie à l'élégance, la race à la grâce ? Sommes-nous loin du chef-d'œuvre ?

Et pouvons-nous douter que les dôles 67 seront de grandes dôles supérieures aux 65, souvent par trop nerveuses ? supérieures aux 66, souvent un peu trop tendres ?

On pense au caractère des 63, à la finesse des 64... L'histoire mettra plus tard toutes choses en place.

Mais toi, ma Béatrice, que penses-tu de ma dôle ?

*Je pense à son bonheur
d'avoir déjà si jeune
déjà robe si belle
de rubis et de pourpre
comme une Grande Dame...*

François.

Autour de la capitale

Notre belle ville de Sion, au pied des collines, est notre orgueil, avec le merveilleux vignoble qui lui fait écrin. Qui dit vins de Sion définit du même coup un caractère vineux sui generis. Est-ce finesse, est-ce rondeur, richesse, harmonie... L'exposition de cet admirable coteau sêdunois, sur la rive droite du Rhône, explique déjà bien des choses. Puis les emplacements particuliers et le terroir individualisent les grands crus. Ceux-ci ont eu de tous temps leurs zones de production bien délimitées, conquêtes du vigneron qui les chérit, les soigne, les renouvelle. Cet effort jaloux, cette fidélité inébranlable sont aussi indispensables que les qualités du sol et des cépages. Mais on sait tout cela. Montons plutôt à Molignon, plateau inondé de soleil à deux pas de la capitale, pour examiner quelques-uns de ces joyaux dont nous sommes particulièrement fiers cette année...

En effet, si les 66 étaient déjà excellents, les 67 nous sembleraient presque plus prometteurs encore. N'est-ce qu'une illusion ? Fruités et fins, généreux, ils dépassent eux aussi nettement la moyenne. Par les sondages, ils se situent même à côté des 59, au premier rang des millésimes de cette dernière décennie. Équilibrés et pleins, sans excès de richesse ou d'acidité, ils nous font vraiment plaisir.

Nos pinots et nos dôles 67 sont hauts en couleur, bien charpentés, bouquetés et harmonieux.

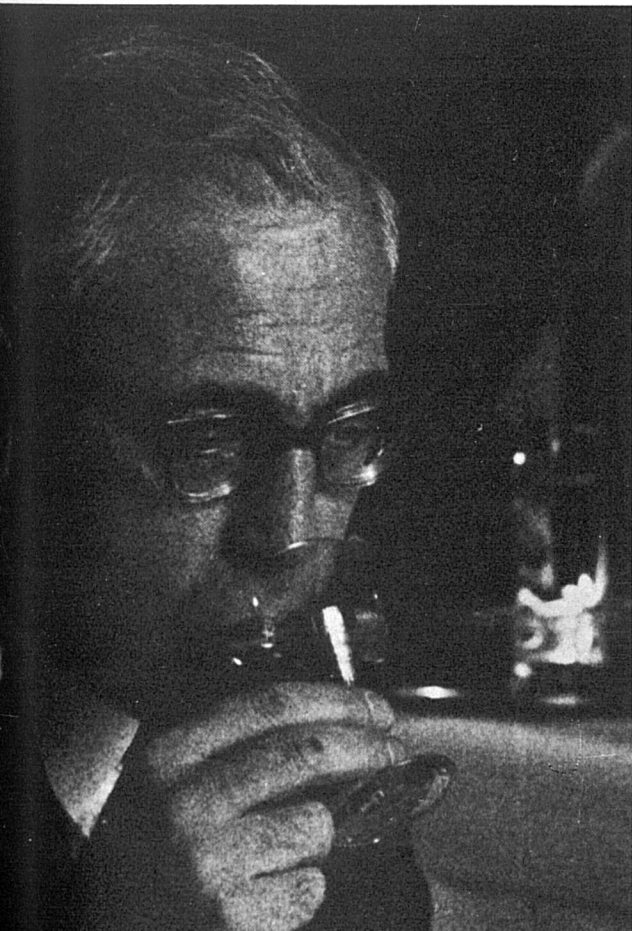
Notre fendant, qui montre sa nature la plus attachante, est fruité, souple, avec une pointe d'acidité. C'est une réussite.

Le johannisberg, avec un caractère peut-être un peu moins accentué qu'en 1966, reste plein de finesse et d'élégance ; on peut en attendre beaucoup.

Que dire de cet ermitage racé et parfumé qui évoluera certainement vers un millésime comparable à ce que nous avons fait de mieux depuis dix ans...

Au total, de réjouissantes nouvelles, vous voyez : une excellente année pour les vins de Sion.

H. Favre.



Le message sierrois

Ce que le fendant est à Sion, le johannisberg à Chamoson, la dôle l'est à Sierre.

Les dôles de Sierre peuvent revendiquer aujourd'hui leur place au soleil. Longue à venir, cette transformation de notre vignoble, où prédominaient il y a quelques années encore rize et fendant, en fait aujourd'hui le grand producteur de vins rouges du canton.

Ce changement radical n'est pas dû à un simple hasard. Les connaisseurs, les professionnels de l'œnologie, qui avaient découvert depuis de nombreux lustres les grandes qualités des pinots de cette région, n'ont eu de cesse avant d'avoir persuadé le vigneron de la Noble-Contrée de planter ou de reconstituer sa vigne en cépages rouges.

Résultat : 2 400 000 kg. de pinot noir et 173 000 kg. de gamay récoltés en 1967.

Bien conseillé, le vigneron sierrois n'a donc pas planté à l'aveuglette. Il a choisi et bien choisi, en se tournant résolument vers ce cépage de choix et de noble ascendance qu'est le pinot noir, porteur de la renommée des grands crus de Bourgogne, et même en passe d'élever la dôle de Sierre vers le sommet de la hiérarchie des rouges helvétiques.

Dôle 1967. Un millésime à retenir. Production et qualité au-dessus de la moyenne. Très belle robe, grande finesse et franchise, pointe d'acidité garantissant une excellente tenue.

Un nouvel encouragement pour l'avenir vinicole de la Noble-Contrée, riche en vignobles de rouges encore jeunes qui s'épanouiront.

Henri Imesch.



Miss Valais

Une brochette de pin up valaisannes était l'autre jour sur les rangs à Crans-Montana, prétendant au titre de Miss Valais 1968. C'est cette aimable Sédunoise de 17 ans, Mlle Nicole Martin, qui l'a emporté. Suivant un noble exemple, elle n'ira pas plus loin, car, dit-elle, « j'aime mieux être la première dans notre canton que la seconde à Zurich ».



Collaboration

Une entreprise valaisanne, Arval, a créé à l'intention de ses clients suisses et surtout étrangers un « services vacances » gratuit qui est à leur disposition pour organiser en Valais des séjours touristiques. La première « Semaine blanche Arval » s'est déroulée à l'Hôtel Beau-Séjour à Crans du 20 au 27 janvier 1968. Réunissant



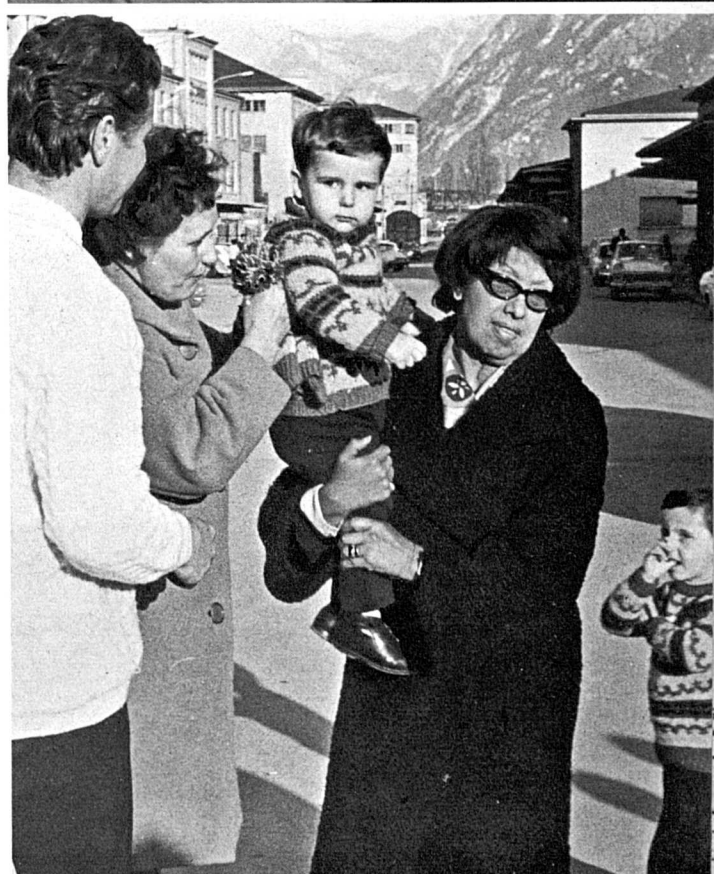
Miss Air France est Martigneraise

Mlle Maryse Bochatay, de Martigny, depuis dix-huit mois hôtesse d'accueil à l'aéroport de Londres, a été élue en janvier Miss Air France pour 1968. Ce titre prestigieux requiert des lauréates, outre la connaissance de plusieurs langues et une bonne culture générale, des qualités de base : la courtoisie, la serviabilité, la distinction et, ce qui ne gâte rien, le charme d'un joli minois...



Joséphine Baker parmi nous

Comme si elle voulait se reposer des soucis que lui donne son fameux domaine des Milandes, Joséphine Baker a fait une brève incursion en Valais. Après son concert à Zermatt, promettant de revenir pour visiter Anzère, elle embrasse deux petits Valaisans sur un quai de gare avant de reprendre le chemin de la France.



tourisme-industrie

plus de trente parfumeurs, en majorité français, et parfaitement organisée, elle a enthousiasmé les participants. Rendons hommage à Arval dont l'initiative sera de nature à combattre le trop fameux trou de janvier. Pour l'été, le Service vacances Arval propose à ses amis étrangers des séjours dans nos stations, des circuits touristiques, locations de chalets, partie de pêche, camping, caravaning, etc. Un exemple à suivre !



Vacances valaisannes pour ces petits Parisiens

Nous arrivant en droite ligne des quartiers les plus pauvres de la grande capitale française, une centaine de petits Parisiens ont été accueillis récemment en Valais. Les champs de neige et le soleil de printemps vont succéder pour eux à la grisaille des banlieues. Ces enfants ont été répartis dans diverses localités du canton. Ils passeront plusieurs mois au sein de nos familles.



La bataille du Simplon

Une conférence internationale s'est tenue en février à Domodossola en vue d'améliorer les conditions de trafic à travers le Simplon. Le jour n'est plus loin où le célèbre col sera utilisable en toutes saisons. Italiens et Suisses sont décidés à investir de nouveaux millions pour donner à la grande transversale du Simplon et à ses accès la place qui leur revient. Le nouveau président de Brigue (à gauche) donne ici son point de vue à la commission internationale.



Pour sauver Saillon

Certains édifices du pittoresque village de Saillon menacent ruine, à commencer par l'antique chapelle de Saint-Laurent. Afin d'attirer l'attention des autorités et du public sur la nécessité de sauvegarder ce coin chargé d'histoire, une société de développement a été fondée à Saillon. On espère bénéficier bientôt de la grande collecte de l'écu d'or. Notre photo montre un quartier ignoré du vieux bourg, bien abîmé par les ans.



SOLEIL DE SIERRE * VIEUX-SIERRE

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

Avant la raclette, buvez un



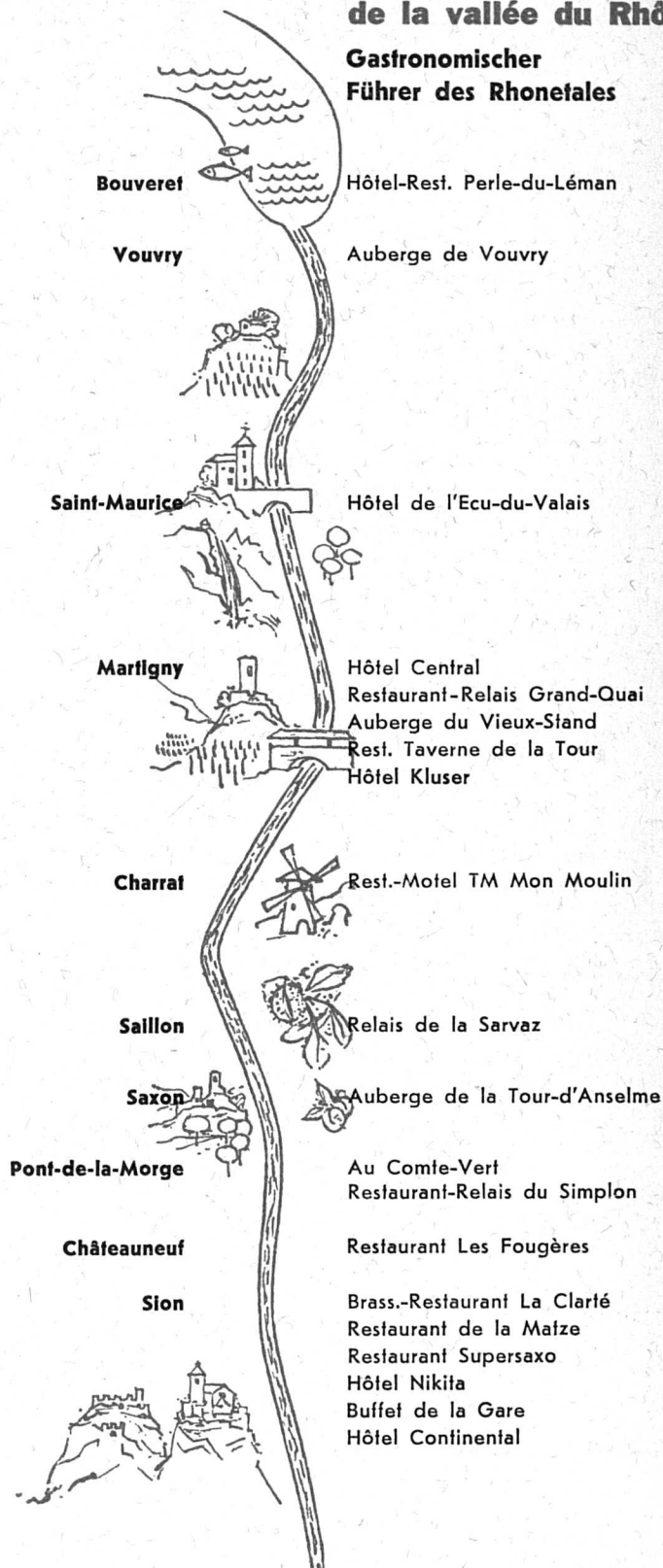
Après la raclette,
dégustez nos griottes au vieux kirsch
du pays

F. LEYVRAZ S. A., AIGLE
Tél. 025 / 2 23 09

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

**Gastronomischer
Führer des Rhonetales**



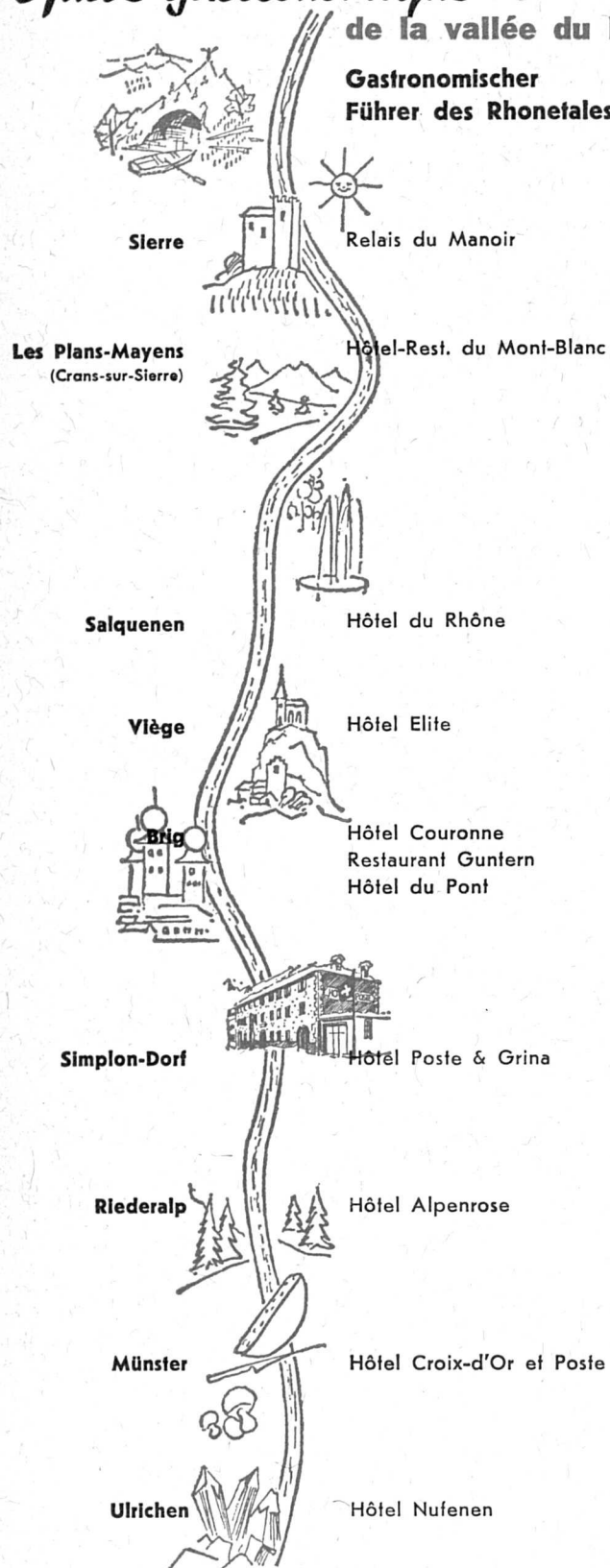
...et boivent UN CAFE

GRAND-DUC



Guide gastronomique de la vallée du Rhône

**Gastronomischer
Führer des Rhonetales**



Un vin en litre de grande classe

MUR-À-SEC

Un fondant du canton signé BONVIN, Sion

ST.LUC

STATION D'HIVER

1650-2640 m

à 22 km de SIERRE
sur route excellente

**Belles pistes
soigneusement entretenues
par autochenille RATRAC**

1 télésiège

3 téléskis



fonctionnent quotidienne-
ment pour vous faire ap-
précier des pistes variées.
Abonnements divers.

Abonnement 10 jours
non consécutifs **Fr. 90.—**

Carte libre parcours
+ car
(aller et retour) **Fr. 16.—**

Chaque dimanche :

Course postale spéciale - Départ de Sierre à 07 h. 15.



Relais du Manoir



Villa / Sierre

J. Zimmermann, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais

Raclette - Spécialités



Demandez

**le fendant Les Riverettes
la dôle de la Cure**

deux fleurons du Valais aux effigies
de saint Pierre et du Grand Schiner

Alb. Biollaz & Cie, propr., Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 8 74 37

le fournisseur spécialiste en viandes
sélectionnées, charcuterie et conser-
ves de viande, pour l'hôtellerie, les
restaurants et les bons magasins d'ali-
mentation.



VILLENEUVE



Montreux - ☎ 021 / 62 38 62

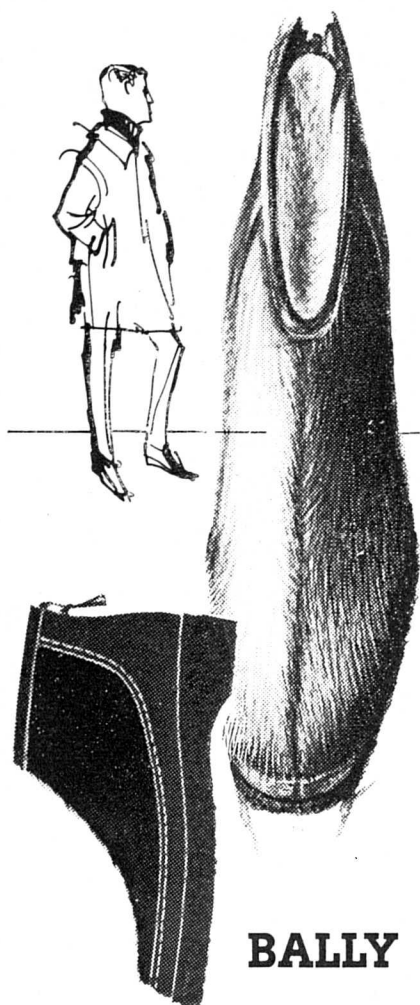
Tout pour l'hôtellerie



Saas-Fee

Das alpine Frühlingszentrum

Ausgangsort der Haute-Route



BALLY

Botte sportive
et délicieusement chaude,
combinée cuir et fourrure.

Modèle Bally Vulco

CHAUSSURES
Lerch
MARTIGNY

Avenue de la Gare - Téléphone 026 | 2 23 20

Fromage à raclette

laissez au spécialiste
le soin de choisir
votre **fromage à raclette**



Aloys Bonvin - Sion



Un piano c'est une affaire
de confiance et s'achète
chez

Hallenbarter
& CIE.
SION

A votre service depuis 1907

Grand choix :

vente, location-vente
accordages
réparations

Tél. 027 / 2 10 63



A. Melly
Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques, meubles de
notre fabrication



Le château de Villa

Sierre

Tous les sports à 30 minutes

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling

Quatre campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 5 01 70
tél. 38.283

Hôtels recommandés

Hôtel Arnold
5 17 21

Hôtel Terminus
5 04 95

Hôtel de la Grotte
5 11 04

Hôtel du Rhône, Salquenen
5 18 38

Hôtel garni Le Parc
5 03 96

**Demandez les produits
de la
Distillerie Buro, Sierre**

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Bar du Bourg
5 08 93

Night-Club La Locanda
Ouvert jusqu'à 2 h.

Les bons vins de Sierre
Vital Massy, Sierre
5 15 51

Les bons garages

Garage du Rawil S. A.
Concessionnaire Ford pour le district
de Sierre et le Haut-Valais
5 03 08



Centre commercial et d'affaires

**Agence immobilière
René Antille, Sierre**
5 16 30

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

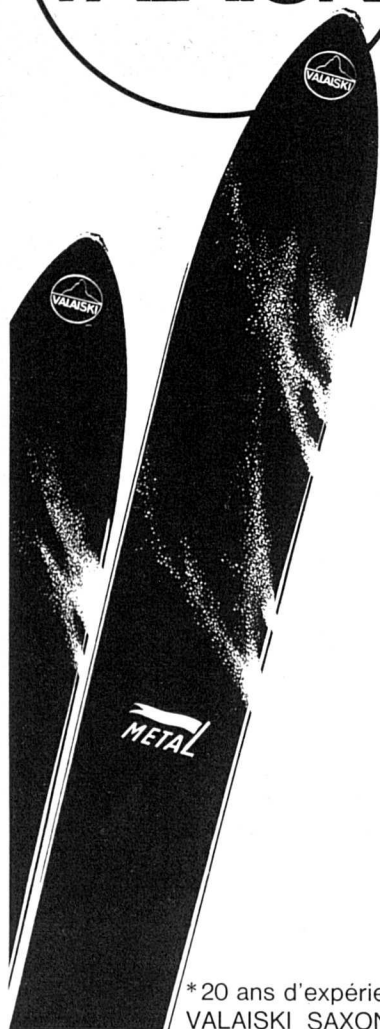
Banque Cantonale du Valais
5 15 06

**Banque suisse de crédit
et de dépôt**
Carrefour du Centre
5 13 85



Skis testés et
certifiés «toutes neiges»
par des
moniteurs valaisans

skiez sur VALAISKI*



*20 ans d'expérience
VALAISKI SAXON VS

Hôtel de la Poste

Simplon-Village

Maison construite par Napoléon
équipée maintenant de tout le confort
moderne. Une étape à recommander
pour le voyageur du Simplon

Nous vous conseillons d'essayer les
fameuses

spécialités du Simplon

amoureusement préparées dans son
grenier par le patron : viande séchée,
jambon cru, fromage du Simplon, etc.

Cave et cuisine sans pareilles

Tél. 028 / 5 91 21



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcotti-Marsily

Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections pri-
maire, commerciale (avec diplôme
de commerce) - Raccordement -
Langues - Enseignement par petite
classe - Sports : ski, patinage, tennis,
équitation, natation, football. - Cours
de vacances en juillet et août.

BIBLIOGRAPHIE

Un guide illustré de Zermatt

Peu de stations alpines jouissent d'une renommée comparable à celle de la reine des Alpes. Ceux qui ont vu Zermatt y retournent, les autres font des projets... Tous seront heureux de disposer désormais, pour revivre leurs vacances passées ou préparer les futures, d'un guide de Zermatt en français¹.

Le guide de Walter Schmid en est déjà à sa quatrième édition allemande. L'excellente traduction qui vient de paraître, établie à partir d'un texte entièrement mis à jour par l'auteur, trouvera sans aucun doute auprès du public de langue française un accueil tout aussi enthousiaste, tout aussi mérité.

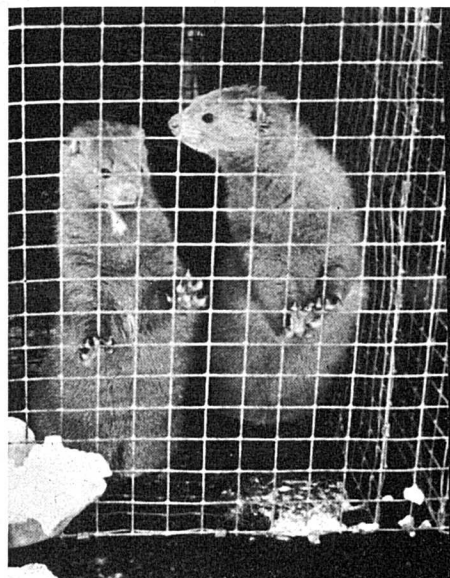
Un des attraits de ce petit livre réside dans son abondance de photos, prises par l'auteur, qui restituent à merveille, dans toute leur poésie, les divers sites zermattois. Signalons aussi les intéressantes pages consacrées au village de Zermatt, à ses habitants, à son histoire. Et, pour revenir aux mérites pratiques de l'ouvrage, mentionnons les plans et croquis, très clairs, et l'index alphabétique complet des noms et des matières.

¹ Walter Schmid : « Zermatt l'été et l'hiver ». Guide du promeneur, de l'alpiniste et du skieur. Version française de J.-P. Junod et G. Boghossian. Un volume de poche, cartonné sous couverture illustrée, 152 pages, nombreuses photos, plans et croquis. Editions Payot Lausanne, 1967.

Pour les Valaisans de Genève

Ce fut longtemps un lieu commun de dire que Genève était la capitale du Valais. C'est un fait qu'on y compte près de 15 000 Valaisans. Pour assurer un trait d'union durable entre ces « exilés », un journal a été créé : « Le Valaisan ». Son rédacteur, M. Gérard Aubert, procède à la correction du premier numéro.





Elevage de visons

FOURRURES

Magasin: route de Montana, SIERRE

N. Petit

**Au cœur des Alpes
vos intérêts seront encore mieux protégés**



**Société
de Banque
Suisse**

SION - SIERRE

Brigue - Crans - Martigny - Montana - Saas-Fee - Saxon - Zermatt
et nombreux sièges en Suisse et à l'étranger



Henri Jacquod & Cie - 1950 Sion
Monthey - Martigny - Sierre

La plus grande entreprise moderne
de teinturerie du Valais.

Dessert à la satisfaction générale
plus de 60 dépôts et 6 magasins.

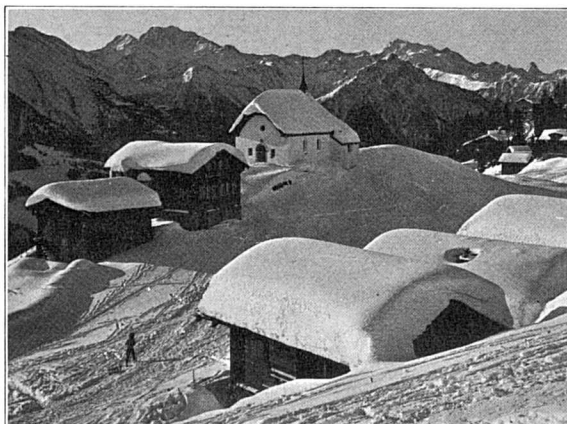
- détachage
- teinture
- nettoyage à sec
- repassage automatique
- nettoyage de tapis
- intérieurs de voiture

6 avril



Découvrez le Valais

Grâce à « Treize Etoiles »



Bettmeralp

1950 m am
Gr. Aletschgletscher

Sonnenbalkon mit Tal- und Alpenblick. - Bestes Skigelände für jedermann, Skilifte-Skizirkus. - 14 Pisten (Ratrac) - Höhen-Wanderweg. - Schneesicher von November bis Mai. - Ab Betten FO, Luftseilbahn (50 Pl. Kabinen).

Verkehrsbüro, 3981 Bettmeralp



La petite maison
des grands vins

Hurlevent
PINOT NOIR

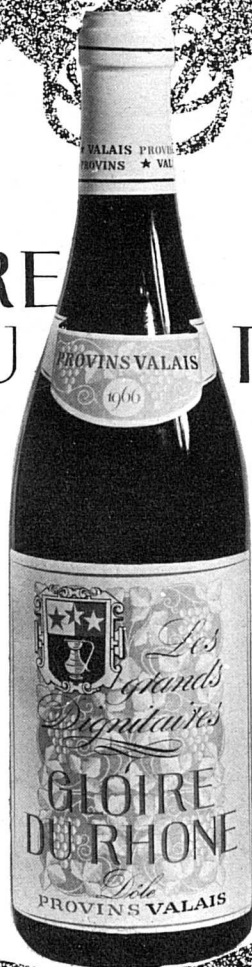


LES FILS DE CH. FAVRE
Médaille d'or 1954 Lucerne Médaille d'or 1964 Lausanne
Sion

GLOIRE DU RHONE

Une fête
pour les yeux
et le palais

Sa finesse et son
ampleur
relèvent le repas
du gourmet



PROVINS VALAIS



BRIDGE

SESSEL- UND SKILIFTE



Verlangen Sie unsere detaillierten Prospekte !

**Walter Städeli, Maschinenfabrik
8618 Oetwil am See / ZH**

Telephon 051 / 74 42 63

VERTRETUNG FÜR DIE WESTSCHWEIZ :

Walter Baur, Vallombreuse 75, Prilly-Lausanne

Telephon 021 / 24 38 20

Solution du problème N° 31

L'amphitryon

♠ A D 8
♥ 10 8 5 4
♦ A R V 10 4
♣ 6

♠ V 10 5 4
♥ A V 9 7 6
♦ 8 6 2
♣ V

N
W E
S

♠ R
♥ R D 2
♦ 7 3
♣ A 8 7 5 4 3 2

♠ 9 7 6 3 2
♥ 3
♦ D 9 5
♣ R D 10 9

C'est le premier coup de la taille. Notre amphitryon joue 4 ♠ en Sud, malgré une ouverture de 1 ♣ à sa droite et une réponse de 1 ♥ à sa gauche. Qui entame du Valet de trèfle, pour l'As et la Dame. M. Droite joue ensuite le Roi suivi de la Dame de cœur, coupée. Et le demandeur de tirer atout, avec l'As du mort, en espérant trouver le Roi second derrière. Mais celui-ci s'écrase sur l'As ! Comment remplir désormais le contrat ?

Notre ami de bondir sur l'aubaine. Il coupe un cœur en main, monte à l'As de carreau du mort, en coupe le dernier cœur, mais du 9, engrange la levée du 9 de carreau...

♠ D 8
♥ —
♦ R V 10
♣ —

♠ V 10 5
♥ A
♦ 8
♣ —

N
W E
S

♠ —
♥ —
♦ —
♣ 8 7 5 4 3

♠ 7
♥ —
♦ D
♣ R 10 9

... puis présente le Roi de trèfle dans cette position, tout en étalant sa main sous le nez de l'ennemi. Il s'assure ainsi contre toute répartition restante des carreaux et des trèfles.

Et le pauvre M. Gauche, qui n'y peut mais, de réfléchir, de soupirer, de s'incliner.

Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

en Valais

VERBIER : Chalets et appartements à des prix sans concurrence. 20 chalets vendus en quelques mois.

Eugster & Crettenand, promoteurs-construc-
teurs, 1936 Verbier. Tél. 026 / 7 12 33.

VERBIER : Gérance immobilière. - Achat, construction, location, vente.

Comby & Mottier, 1936 Verbier, tél. 026 / 7 17 04.

VERBIER : Nous vendons dans immeuble de grand standing **appartements meublés** ou non de 2-3-4 pièces. **Résidence « La Verbière ».** Formule de vente: 20 % de versement initial, puis location-vente sur 5 ou 10 ans.

Freddy Michaud, agence immobilière, 1936 Verbier. Régie Jean Francken, case postale, 1000 Lausanne.

RIDDES : A vendre à proximité du départ de la route Mayens-de-Riddes - Verbier, **maison de campagne** avec 4500 m² de terrain. Calme. Tranquillité.

Tél. 027 / 8 70 06, de 12 h. 30 à 13 heures.

OVRONNAZ

Vacances hiver - été :

La Résidence en construction (appartements de 1 à 5 pièces)

— studio	dès Fr. 29 500.—
— 2 pièces	dès Fr. 50 000.—
— 3 pièces	dès Fr. 69 500.—

Grand confort, balcon, vue panoramique et soleil. Service de conciergerie, garages. Les propriétaires d'appartements peuvent louer (service de location organisé).

A la même adresse, à vendre également à **OVRONNAZ, terrains** de toutes grandeurs. Construction de chalets « clés en mains ». Conditions avantageuses.

Renseignements et vente directement des propriétaires.

Agence immobilière d'Ovronnaz, par M. Jean-Marie Gaudard, tél. 027 / 8 71 08.

VERCORIN : A vendre et à louer magnifiques **chalets de vacances.** Belle situation. Tout confort. Prix très intéressants. Station d'été et d'hiver.

Bureau d'affaires touristiques, Vercorin, tél. 027 / 5 03 86.

VERCORIN : A vendre **parcelle** 2000 m² à 50 m. de l'arrivée du téléphérique, accès, eau, électricité, vue, Fr. 23.— le m².

Parcelle 2300 m² à l'entrée est du village, équipement à 150 m., Fr. 8.50 le m².

Agence immobilière Micheloud place du Midi 27, 1950 Sion. Tél. 027 / 2 26 08 - app. 2 20 07.

A VENDRE EN VALAIS :

à **Niouc s/ Sierre**, 900 m. d'altitude, chalet 3 1/2 p., terrain 650 m², Fr. 45 000.—

chalet 4 1/2 p., terrain 650 m², Fr. 59 500.—

à **Vercorin**, altitude 1200 m., chalet 4 1/2 p., terrain 500 m², Fr. 80 000.—

à **Itravers s/ Grône**, altitude 800 m., chalet 3 1/2 p., terrain 700 m², Fr. 45 000.—

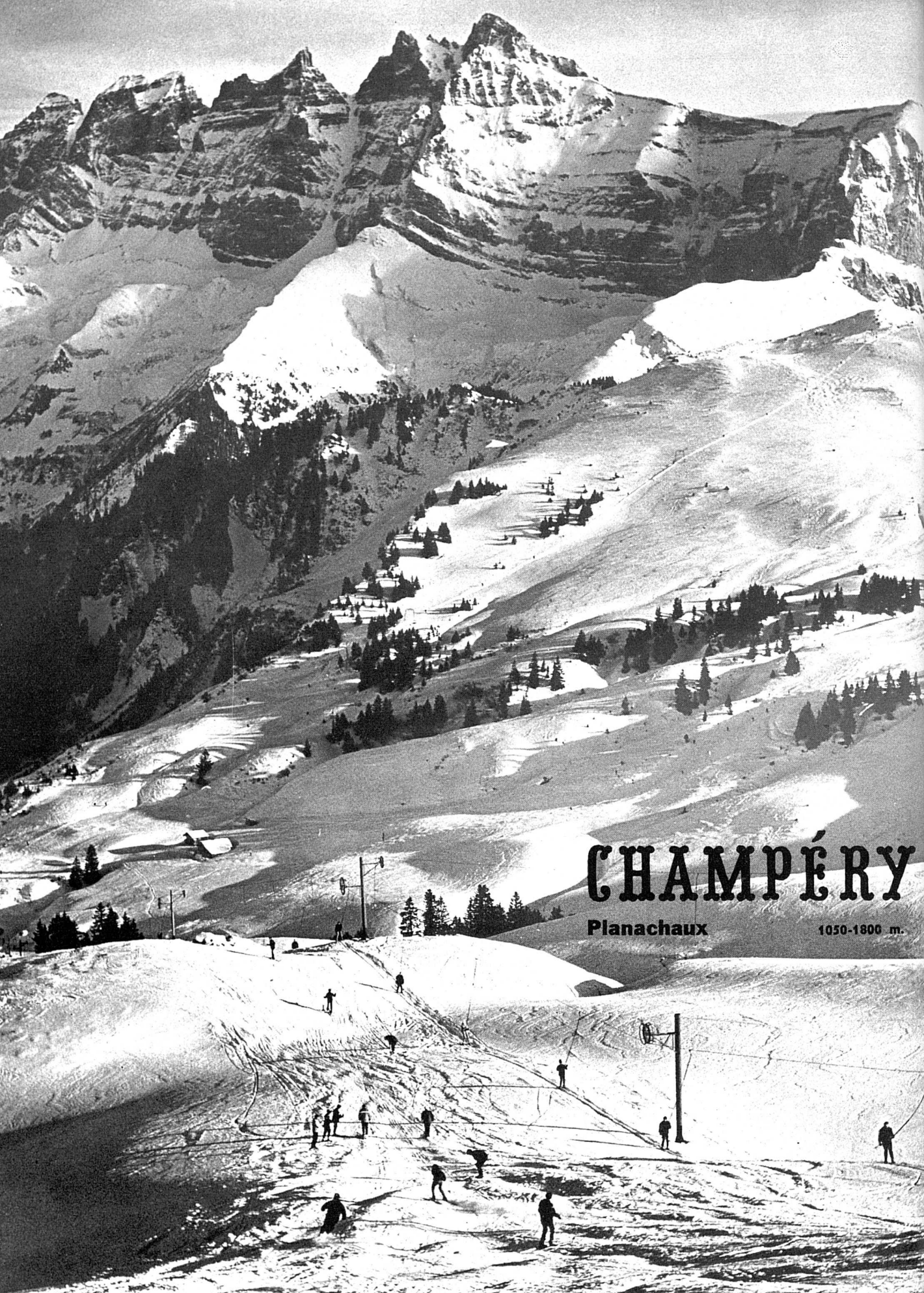
à **Crans**, altitude 1450 m. (10 min. du centre), chalet 6 1/2 p., terrain 700 m², Fr. 130 000.—

S'adresser à André Antille, menuiserie, 3941 Noës / Sierre, tél. 027 / 5 00 98.

VAL D'ANNIVIERS : A vendre **terrains, chalets, appartements.** Plusieurs types peuvent être visités. **Studios et appartements** à vendre.

Adressez-vous à U. Kittel, architecte, 3961 Vissoie, tél. 027 / 6 83 36.

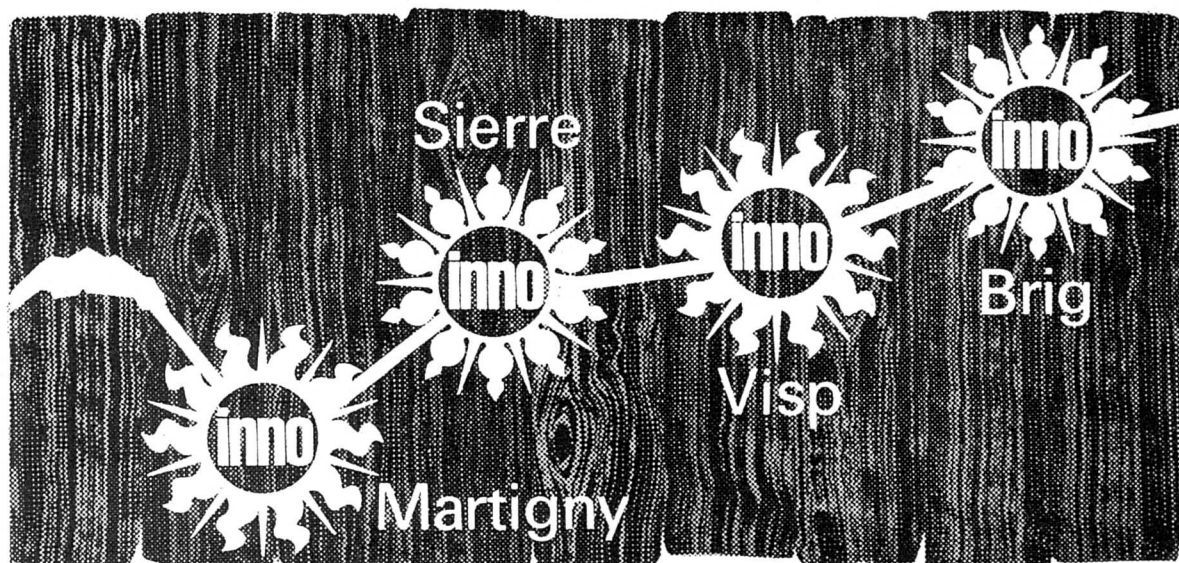
ZERMATT et SAAS-FEE : A vendre dans situation centrale **beaux appartements de 3 1/2 - 2 1/2 pièces** et **studios** à prix abordables. Construction récente. Pour tous renseignements : Karl Ruppen, agence immobilière, 3904 Naters, tél. 028 / 3 38 64.



CHAMPÉRY

Planachaux

1050-1800 m.



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

Freundschaft mit dem Fendant

Die dauerhaften Freundschaften werden nicht von einer Stunde auf die andere geschlossen. Was wie ein Strohfeuer auflodert, kann nur verbrennen und blenden. Zurück bleibt ein Haufen Asche und recht oft eine unangenehme Erinnerung. Was den Namen Freundschaft verdient, wächst im Stillen langsam heran, reift während Monaten und Jahren und erfreut nachher ein ganzes Leben. Ohne Freundschaften wären wir arm, verlöre unser Dasein den schönsten Glanz.

Deswegen hüte ich in meinem Lebensbezirk den Baum der Freundschaft mit besonderer Liebe, schütze ihn vor den rauen Winden des Neides, den Frostnächten der falschen Einflüsterungen, lasse über ihm die Sonne der guten Laune strahlen und Sorge für viel humorvolle Wärme. In seinen Ästen gedeihen denn auch viele köstliche Früchte, die stets beglücken und erheitern und die einem in trüben und dunklen Stunden über Schweres hinweghelfen. Von einer will ich berichten, einer sonderbaren...

* * *

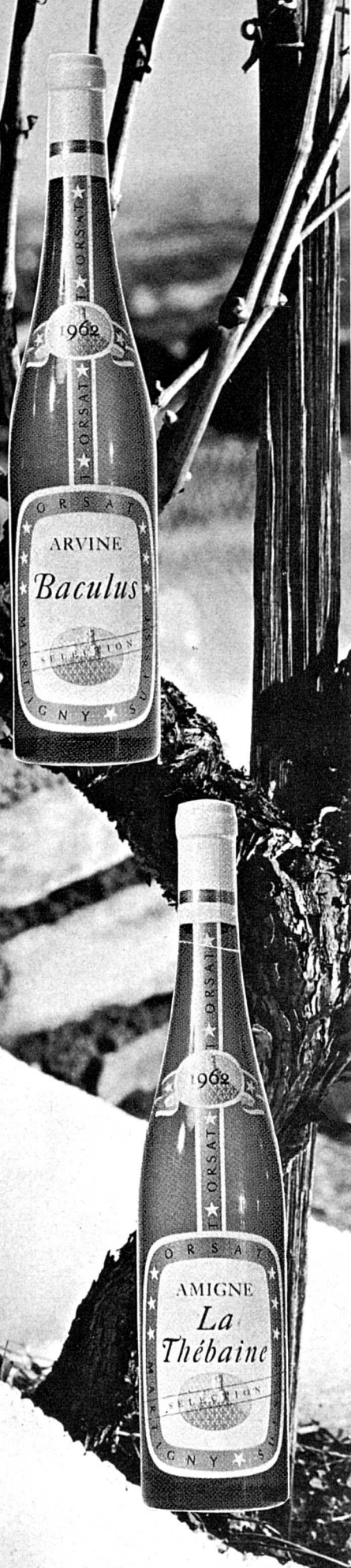
Ich war eben der Volksschule entwachsen und hatte mein erstes Quartal Kantonschule hinter und die grossen fünfwöchigen Sommerferien vor mir. Auf einer Velotour durch das ganze Wallis hinunter wollte ich zusammen mit einem gleichaltrigen Kameraden die muffige Schulzimmerluft aus den Lungen treiben, ein neues Land und andere Leute kennenlernen und einen Stundenplan frei von Schul- und Elterngeloten zusammenstellen. Zum ersten Mal lernte ich da die herrliche Landschaft kennen, die sich von der Furka an abendwärts immer grossartiger, faszinierender und üppiger ausbreitet: den steilen, beinahe furchterregenden Kessel von Gletsch, die wie eine Bernsteinkette ins Grün gebetteten Dörfer im Goms, die langen Pappelalleen an den geraden Strassen westlich von Brig, der urtümliche Pfynwald, das trotzige Sitten... es war eine Lust.

Damals lernte ich den Fendant kennen. O nein, nicht in einer Jugendherberge, wo wir für gewöhnlich hausten. Dort war der Alkohol verboten, und es wäre uns knapp sechzehnjährigen nicht gefallen, an dieser Ordnung zu rütteln. Nein, weiter unten, in Vernayaz, wusste ich einen guten Bekannten meiner Familie, der während eines zweijährigen Aufenthaltes in der deutschen Schweiz bei uns gewohnt hatte besuchen. Ihn suchten wir auf, einestheils um uns von einer strapaziösen Reiseetappe zu erholen — Sturm und Regen pfliffen uns von Sitten an wild um die Ohren — und andererseits, um unsere Geldbeutel zu schonen, stand doch zu hoffen, dass er uns, die wir wie nasse Mäuse an seiner Haustür schellten, zum Bleiben auffordern würde. Es kam, wie wir hofften. Und sogar noch etwas mehr.

Anderntags nämlich, es spannte sich wieder der blaueste Himmel über dem gesegneten Tal, lud er uns ein zu einer Tour nach Champex. Schön war es und sehr heiss, vor allem beim Aufstieg durch die Gorges du Durnand. Aber unserem Durst wurde ein Retter. Wohlverwahrt im Rucksack hatte unser Begleiter zwei dunkelgrüne Flaschen, die vor der Essenspause im See, dem wunderschönen, sanft ins Kühle gebettet wurden. Es war für unsere durstigen Kehlen ein Göttertrank, der lind und belebend hinabfloss, viel zu leicht und geschwind, wie sich nachher beim Abstieg nach Orsières zeigte; denn er bereitete uns Jungen und ungewohnten einige Mühe, während sich unserer Reiseführer köstlich amüsierte über die leicht schwankenden Gestalten. Das war die erste Bekanntschaft mit dem Fendant. Geschadet hat sie keinem von uns, im Gegenteil. Sie war der Anfang einer dauerhaften Freundschaft, die sich mit den Jahren immer mehr vertiefte. Alle ihre Entwicklungsstadien kann ich nicht aufzählen; denn der Leser könnte so vieler Variationen des gleichen Themas überdrüssig werden. Ein paar aber scheinen mir wichtig; denn von der ersten Bekanntschaft bis zur feurigen Liebe ist der Weg weit und manchmal gar beschwerlich.

Werner Raths.

(Fortsetzung folgt)





ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais

Dans la station la plus ensoleillée de Suisse
louez ou achetez
un chalet, un appartement

agence immobilière

G. BARRAS

Crans



CRANS s/Sierre VS - Tél. 027/7270